ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE 5 ANS
8.PL. MADELEINE

VENDREDI 23 AOUT 1946
5e ANNEE
N° 670
100, rue Réaumur Paris Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

D'abord UNE LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE

6e DERNIÈRE

"TITO REJETTERA L'ULTIMATUM"

ESTIME-T-ON A WASHINGTON

L'ambassadeur des Etats-Unis a remis ce matin au chef du gouvernement yougoslave une note personnelle réclamant elle aussi la libération des aviateurs rescapés.

L'INCIDENT de l'avion américain abattu au-dessus du territoire yougoslave, pour regrettable qu'il soit, ne suffit pas, à lui seul, à justifier le coup d'éclat de l'Amérique adressant à Belgrade un ultimatum cinglant, comme il ne s'en échange, en général, qu'à la veille d'une guerre.

Les faits illustrent suffisamment la tension qui règne aux marches des zones d'occupation pour qu'il soit besoin d'y insister longuement. La Yougoslavie avait protesté contre les survols de son territoire. Le commandement américain n'a tenu aucun compte de ces protestations. Les militaires yougoslaves sont passés aux actes. La réaction des Etats-Unis ne peut être que vigoureuse. Atteinte dans son prestige, bravée dans sa force, l'Amérique ne peut pas risquer de perdre la face en Europe.

Non pas que les Etats-Unis aient l'intention, en dépit du ton formel de leur ultimatum, de prendre des mesures militaires contre la Yougoslavie, l'incident sera réglé par la voie diplomatique avant qu'on en arrive là, mais toute la Conférence des 21 sait que le vrai problème se situe dans l'opposition, plus ouverte chaque jour, entre les thèses russe et américaine sur l'organisation de la paix. Ce que le monde attend aujourd'hui, ce n'est pas la réponse du maréchal Tito au Département d'Etat, c'est la position que, devant M. Byrnes, prendra M. Molotov sur Trieste et sur les Détroits.

Ni l'une ni l'autre des deux grandes nations, dont l'influence est telle qu'elle cristallise inévitablement autour d'elles des blocs antagonistes, n'est disposée à céder à l'intimidation.

Luxembourg, c'est une première

Au delà du tapis vert du épreuve de force qui les oppose. Chacune va maintenant abattre son jeu et, suivant l'évolution de la partie, l'incident yougoslave prendra de l'importance ou s'effacera rapidement.

WASHINGTON, 22 août. — De source autorisée, on fait remarquer qu'il est probable que le gouvernement américain considérera que l'ultimatum remis à Belgrade hier soir expirera samedi matin, à 3 heures (G.M.T.).

Si, à ce moment-là, le gouvernement yougoslave n'a pas réagi de façon satisfaisante, le gouvernement américain demandera vraisemblablement au nouveau président du Conseil de sécurité, le docteur Oscar Lange (Pologne) de convoquer le Conseil en session d'urgence.

Ce serait la première fois que le Conseil se réunirait en session d'urgence, et le règlement n'a pas encore été appliqué dans ce cas. M. Trygve Lie pourrait, dit-on au secrétariat de l'O.N.U., réunir les onze membres du Conseil en moins de trois jours, si cela était nécessaire.

Quoi qu'il en soit, de Paris, avant même que la note américaine eut été remise au chargé d'affaires yougoslave, M. Byrnes avait chargé M. Dean Acheson de préparer le dossier américain à présenter au Conseil.

On ne peut qu'en conclure que le secrétaire d'Etat ne s'attend pas à ce que le gouvernement yougoslave se rende à l'ultimatum américain et c'est là un point de vue que l'on partage généralement dans les milieux diplomatiques de Washington.

Mais si l'on estime ici très probable le rejet de l'ultimatum par les Yougoslaves, cette éventualité est considérée sans appréhension. On craint seulement que l'affaire ne constitue une épreuve trop redoutable pour le Conseil de sécurité.

Tito reçoit l'ambassadeur des États-Unis

BELGRADE, 22 août (A.F.P.). — Ce matin, M. Patterson, ambassadeur des Etats-Unis à Belgrade, rend visite au maréchal Tito.

On ne sait rien d'autre de cette entrevue, sinon qu'elle a été préparée tard dans la soirée d'hier. Elle doit avoir lieu à la résidence officielle du maréchal, le Palais Blanc, situé dans les faubourgs de Belgrade, où il reçoit les visiteurs étrangers. Il est probable également qu'elle se déroulera en présence de plusieurs personnalités de l'ambassade des Etats-Unis et du ministre des Affaires étrangères yougoslave. Si le chef yougoslave et l'ambassadeur ont un entretien — ce qui n'est pas certain — la présence d'un interprète sera aussi nécessaire. Le maréchal Tito parle, en effet, le russe et l'allemand en dehors de sa langue maternelle, le serbo-croate, mais non l'anglais.

« Actes infâmes », déclare la note américaine

WASHINGTON, 22 août (A.F.P.). — Voici le contenu de la note américaine remise hier soir au gouvernement du maréchal Tito :

L'ambassadeur des Etats-Unis à Belgrade nous a communiqué le contenu du message qu'il a reçu du ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie le 20 août dernier. Les réponses du gouvernement yougoslave à nos demandes de renseignements sont absolument inacceptables pour le gouvernement des Etats

Unis et choquantes pour le peuple américain

Votre gouvernement exprime ses regrets à la suite de ce qu'il appelle « un accident » regrettable. Votre gouvernement sait parfaitement qu'il ne s'est point agi d'un accident et que le appareils de chasse de votre gouvernement ont tiré délibérément sur l'appareil de transport américain.

Votre gouvernement dit encore qu'il faut voir la raison de cet « accident » dans l'« état que, depuis le 10 août, des avions américains ont survolé le territoire yougoslave à quarante-quatre reprises différentes. Or, les faits montrent que, depuis le 10 août, le nombre total des vols sur cette route n'a été que de trente-deux. Ces vols ont, en outre, été effectués après que l'ordre express eut été donné aux pilotes d'éviter de survoler le territoire yougoslave. Si, à un moment quelconque, l'avion américain s'est trouvé au-dessus du territoire yougoslave, c'est seulement parce que le pilote a été obligé, par suite du mauvais temps, de s'écarter de sa route.

Faisant ensuite l'historique des faits, le ton de la note américaine s'élève pour déclarer solennellement :

Ces actes infâmes ont été perpétrés par un gouvernement se prétendant celui d'une nation amie. Jusqu'à ce que nous ayons l'occasion de conférer avec les survivants de ces deux agressions et ayons reçu les autres preuves, nous nous abstenons de faire aucune déclaration quant à la position précise des deux avions au moment où ils ont été attaqués. Toutefois, que ces avions aient été à quelques kilomètres en deçà ou au delà du corridor yougoslave, ces appareils contenaient des passagers sans défense allant d'Udine vers l'Italie. Ces vols ne constituaient en aucune façon une atteinte à la souveraineté yougoslave. Dans ces circonstances, l'emploi de la force par la Yougoslavie reste, au regard du droit international, sans la

1 SUITE PAGE 3

LE FILM DE LA CRISE

- **9 AOUT.** — Un appareil américain est contraint à atterrir à Lioubliana. Sept passagers américains sont internés.
- **19 AOUT.** — Un second appareil, attaqué par la chasse yougoslave, est descendu en flammes : un mort. Deux membres de l'équipage ont sauté en parachute. Les débris de l'avion ont été retrouvés à 3 kilomètres de la frontière autrichienne.
- **20 AOUT.** — Le gouvernement yougoslave remet une note à M. Patterson, ambassadeur des Etats-Unis à Belgrade pour protester contre les survols répétés du territoire (163 en trois semaines).
- **TITO** prononce un important discours. Il rappela que la Yougoslavie a protesté de nombreuses fois contre la violation du territoire. Il déclare avoir été présent à l'accident du 9 août et affirme que l'avion qui volait dans des conditions normales de visibilité n'aurait pas dû être obligé d'atterrir.
- **21 AOUT.** — M. Byrnes a une conversation avec M. Kardelj, ministre des Affaires étrangères yougoslave.
- **M. BYRNES** a une longue conversation téléphonique avec le président Truman.
- **21 AOUT** (22 heures). — Les Etats-Unis adressent à la Yougoslavie un ultimatum la sommant de libérer dans les 48 heures les Américains détenus sur le territoire yougoslave et d'autoriser les représentants des Etats-Unis à enquêter sur la disparition d'un avion américain, disparu le 9 août, non loin de la résidence d'été du maréchal Tito. Au cas où la Yougoslavie ne satisferait pas à la demande américaine, les Etats-Unis feraient appel au Conseil de sécurité.

Fantomas recommence ses exploits

25 TERRORISTES POLONAIS sont condamnés à mort

VARSOVIE, 22 août (A.P.). — Des cours martiales établies à Katowice, Cracovie et Balystok ont condamné à mort 23 terroristes, membre des « N.S.Z. » pour terrorisme et activités anti-gouvernementales.

Huit des condamnés à mort étaient accusés d'avoir mené des opérations le long de la frontière tchécoslovaque

EXPLOSION dans une usine américaine : 7 morts, 25 blessés

NEW-YORK, 22 août (A.F.P.). — Sept personnes au moins ont été tuées et vingt-cinq autres blessées par une explosion survenue dans les usines de la Société « Aérojet », et situées près d'Azuza, où l'on construit des moteurs à réaction.

Toute la semaine en 20 pages
INTER
N° 48 10 fr.
La plus forte vente des magazines illustrés

Ce vieillard à Londres : Von RUNDSTAEDT

Le feld-maréchal von Rundstaedt, qui commanda longtemps les troupes d'occupation en France, avait été conduit à Nuremberg pour témoigner au procès des criminels de guerre. On le voit ici, à son retour, descendant, dans la banlieue de Londres, pour rejoindre le camp où il est interné avec 3.000 prisonniers allemands. Il a fait le voyage, de la gare au camp, assis sur une banquette en bois d'un camion.

POUR CHARLES DE GAULLE LES FILLES DE LA PLUIE se sont passées d'hommes pendant toute la guerre

Elles le recevront mercredi prochain, comme les druidesses recevaient Vercingétorix

(De notre envoyé spécial **Jacques BERGEAL**)

DOUARNENEZ, 22 août (par téléphone).

SUR le bâtiment « La Surprise », le général de Gaulle se rendra à l'île de Sein, le 28 août.

C'est la visite rendue par un chef à ses premiers soldats et un hommage aux premiers sacrifices de la France.

Les 24 et 25 juin 1940, à quelques kilomètres du rivage que venaient d'atteindre les Allemands, tous les hommes valides de l'île s'étaient embarqués sur deux bateaux de pêche : la « Velléda » et le « Douarnenez-Armor », pleins à craquer, ne laissant derrière eux que quarante pêcheurs trop vieux, les enfants et quatre cents femmes qui, pendant quatre ans, allaient rester seules, dans une misère noire.

Ce sont ces cent trente marins de Sein qui formèrent le premier noyau des forces libres.

Le général n'avait pas oublié ce geste spontané. Il avait été stupéfait en passant sa première revue des cinq cents premiers soldats F.F.L. de compter parmi eux cent trente îliens. Et c'est alors qu'il s'exclama : « L'île de Sein est donc le cinquième de la France ! ».

Et, l'année dernière, il avait promis de venir au pays de ces combattants de la première heure. Là-bas, on l'a attendu tout l'hiver. La petite population d'environ mille personne avait formé des projets affectueux pour le recevoir, embelli les habitations, commencé à détruire les blockhaus. Ce sera pour mercredi.

Les femmes sans hommes

Connaît-on bien, en général, cette île qui collectionne silencieusement les légendes ? A huit kilomètres de la côte, c'est une terre d'un kilomètre de long sur à peine trois cents mètres de large, ceinturée la nuit de grandes lumières mouvantes qui sont les faisceaux de plusieurs phares.

L'eau à boire est celle des citernes. On cuisine et on se chauffe comme on peut, avec des débris de bois. Ni électricité, ni gaz, ni télégraphe. Le câble du téléphone, coupé en 1940, n'a pas encore été rétabli. Que voulez-

2 SUITE PAGE 3

Tous les appareils alliés ont le droit de survoler le territoire français

L'ultimatum américain à la Yougoslavie a brusquement fixé l'attention sur un point de droit international, le survol de territoires nationaux par des avions étrangers.

Cette question est régie par des accords diplomatiques qui, en général, distinguent appareils militaires et appareils civils.

En règle générale, pour chaque appareil militaire qui doit survoler un territoire étranger, une autorisation spéciale doit être donnée par l'ambassade de ce territoire étranger. Entre les pays ex-alliés, ces autorisations sont données assez facilement. Les appareils américains peuvent même, en fait, se passer de ces autorisations, les Etats-Unis ayant des aérodromes en France, par suite d'accord spéciaux.

Par contre, le territoire russe est assez fermé. Quand un appareil militaire français se rend en U.R.S.S., il doit d'abord s'arrêter à Berlin, où un militaire russe monte à bord.

En ce qui concerne le territoire français et les appareils français, la situation est la suivante :

● **ESPAGNE** : Aucun appareil français ne peut survoler le territoire espagnol. Les appareils civils affectés à la ligne Paris-Lisbonne doivent à chaque voyage faire un grand détour pour passer à l'ouest des côtes espagnoles, détour qui oblige les avions à ne transporter qu'un nombre restreint de voyageurs.

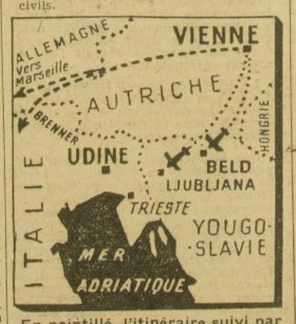
Réciproquement, aucun appareil espagnol ne doit survoler

● **ANGLETERRE, ETATS-UNIS** : Liberté totale de part et d'autre, aussi bien pour les appareils civils que pour les appareils militaires.

● **U.R.S.S.** : Les appareils militaires russes peuvent survoler le territoire français et les appareils militaires français le territoire de l'U.R.S.S., avec la restriction que nous avons signalée plus haut. Mais de part et d'autre, aucun survol par des appareils civils n'est prévu.

● **EUROPE CENTRALE** (Hongrie, Yougoslavie, Bulgarie) : Aucun accord civil. Les appareils d'Air France ne vont pas plus loin que Prague. Par contre, liberté avec la Tchécoslovaquie. Le ministère de l'Air a obtenu des pays d'Europe centrale l'autorisation d'ouvrir une ligne régulière qui, assurée par des appareils militaires, sera inaugurée le mois prochain et qui joindra Paris aux Balkans

● **PAYS SUD-AMERICAINS** : Liberté réciproque des survols pour appareils civils.



En pointillé, l'itinéraire suivi par les avions américains jusqu'au point où ils ont été abattus. (Beld est la résidence d'été du maréchal Tito. La destination des avions était Udine.) En tirets, le nouvel itinéraire détourné par le Brenner où Marseille que suivront dorénavant les appareils américains.

Demain :

Suite de notre reportage de Michel GORDEY sur *La tragédie nègre aux Etats-Unis*

Meilleur temps à partir de samedi

...nous dit l'O.N.M. qui prévoit un mois de septembre plus beau que celui d'août

MALGRE les apparences, « nous avons un bel été » assurait, dernièrement, l'O.N.M. à « France-soir ». Néanmoins, la météo estime aujourd'hui qu'une amélioration est possible à partir de samedi.

En effet, les dernières perturbations passent actuellement sur la France.

Elles seront suivies d'un anticyclone qui, selon sa puissance, balaiera plus ou moins bien le ciel. Ainsi, le 24 août, une amélioration temporaire ou définitive peut-être prévue. Conséquence probable : le mois de septembre verra la pluie cesser et le soleil paraître.

Souhaitons donc que le dieu Eole arme cet anticyclone de toute la puissance de son souffle !

Réorganisation de la Météo

La météo formule également ce souhait. Elle ne peut, à la vérité, en faire plus. Les éléments lui manquent pour parfaire son diagnostic.

Et si parfois, dans d'autres circonstances, ses prévisions manquent également de l'exactitude désirée, elle a une excuse.

Depuis la guerre, la météo internationale est désorganisée. En certains points du globe, les observations restent inexistantes. Aussi ce qu'il doit advenir de telles ou telles perturbations reste souvent dans le domaine des probabilités. Avant guerre, les navires de toutes les nations transmettaient aux centres météorologiques les résultats de leurs observations. Vingt en six heures étaient enregistrées à Paris. Or, il faut se contenter actuellement d'une dizaine d'observations par jour.

Voilà pourquoi nos météorologistes, avec nous, restent parfois... dans le brouillard.

13 navires-météo sur l'Atlantique

Dans les temps futurs, l'on prévoit d'installer treize navires de météo sur l'Atlantique, afin que puissent être signalés emplacement et intensité de toute perturbation atmosphérique. Notons que les Américains estiment qu'un seul de ces navires ne coûtera pas moins d'un milliard de dollars.

Mais déjà un système d'émissions collectives de Londres, Paris, Moscou et Rome va être réorganisé, ce qui permettra dans trois ou quatre mois d'acquérir la quantité, la qualité et la régularité des renseignements nécessaires aux bonnes prévisions.

Dès lors, il sera possible de savoir le temps qu'il fera trois jours à l'avance et les week-ends cesseront d'être parfois de fâcheuses aventures.

J.-L. DARIEL.

SEULS LES MORTS VENANT DE LOIN PEUVENT ÊTRE ENTERRÉS...

LILLE, 22 août. (*De notre corr. part.*) — Les gardiens des cimetières militaires du Pas-de-Calais, mécontents de leurs maigres salaires, ont décidé de se mettre en grève. Leurs salaires n'avaient pas été compris dans le dernier rajustement. Ils ont alors décidé d'interdire l'entrée des nécropoles, sauf aux familles des morts venant de loin.

Fantomas VA FAIRE SA RENTREE après huit ans d'absence

LE CADAVRE NU D'UNE FILLETTE GISAIT DANS UN TORRENT

GRENOBLE, 22 août (de notre corr. part.). — On a découvert, mercredi matin, à Mizoène-en-Oisans, au fond d'un torrent, le Ferrand, le corps d'une jeune fille, Jeanne Josserand, âgée de 15 ans, en villégiature dans la région. Le corps était complètement nu.

Le drame qui entoure la mort de la jeune fille est mystérieux, car le chemin qu'elle avait suivi la veille passait très loin du ravin, profond de deux cents mètres, au fond duquel elle fut découverte. De plus, la disparition des vêtements ne laisse pas d'intriguer les enquêteurs. Un médecin-légiste a été commis pour déterminer quelles ont été les causes de la mort.

LE CABINET SIAMOIS A DÉMISSIONNÉ

BANGKOK, 22 août (U.P.). — On annonce que ne voulant ni assumer des pouvoirs dictatoriaux ni se laisser entraîner dans des intrigues politiques, le premier ministre du Siam, M. Pridi Phanomyong, a donné sa démission, et n'acceptera plus de former un autre cabinet.

Dans les milieux politiques, on déclare que le ministre de la Justice actuel, M. Luang Dhamrong Navaswat, pourrait être désigné pour succéder à M. Pridi.

Le fils Chaplin va faire tourner Jackie Cogan

HOLLYWOOD, 22 août. (Dépêche France-soir.) — *Charlie Chaplin junior, fils de Charlot, arrivé à l'âge d'homme, va évidemment travailler pour le cinéma.*

Mais ce sera comme producteur, non comme acteur.

Son nom vient d'être ajouté, le plus récent, à la liste des producteurs indépendants.

Sa première production sera Buddy Coed (*Le Collégien*) *et Jackie Coogan y fera sa rentrée dans le rôle d'un entraîneur d'équipe de football.*

Ainsi collaboreront, de chaque côté de la camera, les deux « gosses » de Charlot, celui de l'écran et celui que lui donna Lita Grey.

" J'ai été enlevée par Louis Verneuil emprisonnez-le ! "

déclare Véra Korène à Hollywood

HOLLYWOOD, 22 août. (Dép. « France-soir ».) — *Véra Korène, star de cinéma et sociétaire de la Comédie-Française, quitta la France en juin 1940. Elle alla au Brésil, au Canada, puis à New-York, où elle fit la connaissance de Louis Verneuil, l'auteur de* Ma cousine de Varsovie *et de tant de pièces à succès. Elle l'accompagna à Hollywood. Et, soudain, on apprit qu'elle faisait un procès à Louis Verneuil en l'accusant de l'avoir... enlevée. Cette accusation est très grave outre-Atlantique. En effet, selon une vieille loi fédérale américaine, le « Man Act » (qui date du temps où les pionniers, privés de femme sur leurs terres nouvelles, allaient en chercher par la force dans les régions voisines), tout homme qui a emmené une femme d'un Etat américain dans un autre « sans son consentement ou par de fausses promesses », est passible d'une condamnation pouvant aller jusqu'à l'emprisonnement à perpétuité.*

En général, ces procès, de nos jours, s'arrangent par des... compensations financières. Mais Véra Korène a repoussé tous les arrangements proposés par les défenseurs de Louis Verneuil et vient d'introduire une demande d'arrestation contre son « suborneur ».

Dès qu'elle apprit l'accusation imprévue qui pesait sur son auteur favori, Elvire Popesco est partie le rejoindre et l'assister en Californie.

Louis Verneuil a été marié tour à tour à Lysiane Sarah-Bernhardt, petite-fille de la grande tragédienne, dont il divorça, et à la fille du célèbre vaudevilliste Georges Feydeau, morte à New-York en 1942.

J2 J3
ZIG et PUCE
LUC BRADFER
SONT DANS
France-soir Jeudi
8 BANDES DESSINÉES
4 PAGES POUR LES JEUNES
en 4 couleurs
un roman des jeux un grand concours
4 PAGES 4 FRANCS

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : les œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie), art libre (quai de New-York, musée d'Art moderne), estampes (Bibliothèque nationale), les Goncourt et leur temps (Arts décoratifs), affiches de guerre (Palais Berlitz), sculpture soviétique (140, Fg Saint-Honoré), des Primitifs à Manet (Petit Palais).

A 15 heures : Exposition de la Résistance tchécoslovaque, à l'exposition de Tokio, quai de New-York.

FETES FORAINES : des Batignolles à Barbès (tout le long du boulevard Rochechouart), place de la République.

Pour ceux qui aiment se baigner

PISCINES MUNICIPALES — Tous les jours, sauf lundi, de 7 h. à 12 h. et de 12 h. à 18 h. (7 fr. 50), 7, rue Blomet ; à la Butte-aux-Cailles : les Tourelles (Porte des Lilas), 2, rue des Fillettes, 10, avenue Ledru-Rollin, 10 rue de Pontoise, boulevard Félix-Faure à Saint-Denis, route des Petits-Ponts à Pantin.

SUR LA SEINE. — Bain Royal (au Pont-Royal, de 7 h. 30 à 20 h. (20 fr.), Bains Deligny (entre les ponts de la Concorde et Solférino, rive gauche), de 7 h. à 20 h. (20 fr.).

SUR LA MARNE. — Joinville de 15 h. à 20 h. (métro Vincennes, aut. 106 et 108 ; trains gare Bastille), Nogent, de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 20 h (metro Vincennes, aut. 113).

AUTRES PISCINES. — Molitor (1, av Porte-Molitor t. l. jours, 14 h. 30, 19 h. 30, vend. 17 h., 22 h.) f. et dim toute la journée (30 fr.), Lutetia, 17, rue de Sèvres, 12 h 15-19 h. 30 (25 fr.), Saint-Didier (9, rue Mesnil), toute la journée (25 fr.).

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, vendredi, 20 h. 15, Othello.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21 h., Orion le Tueur.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3.
CASINO-MONTPARN., 21 h., Un am. par étage.
CHATELET, 14 h. 15, 20 h. 15, L'Aiglon.
CH.-DE-ROCHEFORT, vendr., 21 h., Créanciers.
DAUNOU, vendredi, 21 h., Monnaie du pape.
EDOUARD-VII, 20 h. 45, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21 h., Revolver de Venise.
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
LA BRUYERE, 20 h. 45, Etienne.
MARIGNY, jeudi, 21 h., Arsenic et v. dentelles.
MICHEL, 21 h., Quand le diable y serait.
MONCEAU, 21 h., Monsieur de Falindor.
MONCEY, vendr., 21h., Dernière Marche du tr.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Descendez on vs dem.
Pte-St-MARTIN, 21 h. 15, Surprises du divorce.
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20 h. 45, L'ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 20 h. 45, On cherche un roi.
MOGADOR, 15 h., 20 h. 45, No no Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, J. Cathy, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20 h. 45, Folle de revue.
CASINO-MONTPARNASSE, 21 h.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15h., 21h., Grande revue.
FOL.-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.
LIDO, 21.30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22, Nouveau Faust.
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
TABARIN, 21.30, La joie renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, 14 à 24 (ttes 2 h.), L'Idiot.
CINECRAN, Insaisissable Frédéric.
CINE-PR. (Clichy), Chass. de chez Maxim's.
CINE-PR. (Raspail), Chass. de chez Maxim's.
CINE-PR. (Républ.), Chass. de cnez Maxim's.
CINE-PR. (Ternes), Chass. de chez Maxim's.
COLISEE, 14, 17, 20, L'Idiot.
ELDORADO, perm., Le Gardian.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20, Insaisis. Frédéric.
MARIVAUX, 14, perm., Tombe du ciel.
MOULIN-ROUGE, perm., Insaisissable Frédéric.
PANTHEON, 14, 16, 20, Le ciel est à vous.
PORTIQUES, 14, 17.30, 21, Un ami v. ce soir.
RADIO-CITE (Bast), Chass. de chez Maxim's.
RADIO-CITE (Mont.), Chass. de chez Maxim's.
REX, 14.30, 18, 20.30, Mensonges.
ROY.-HAUSS. (stud.), perm., Duch. de Lang.
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, Rosier Mme Husson.
URSULINES, 15, 20.45, Opéra de 4 sous.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULTEURS, 14.45, 20.30, Vict. s.la nuit.
ARTISTIC, 14.30, 20.30, Printemps de la vie.
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC, perm., Nuits birmanes.
BIARRITZ, perm., Obsession.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, Intermezzo.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon maltais.
CAMEO, 12 à 24, La folle alouette.
CINEAC MAD., perm., Festival Charlot.
CESAR, perm., La Vipère.
CINE-MONDE-OP., Retour homme invisible.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Le Châtiment.
CLICHY-PALACE, perm., Bataan.
ELY.-CIN., 14.30, 16.30, 20.30, Symph. mag.
EMPIRE, perm., Grande aventure.
ERMITAGE, perm., Murder my sweet.
HELDER, 15, 20.30, Nuits birmanes.
LORD-BYRON, 14, 15, 16, 20.45, Nuit arg.
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
MAX-LIND., 15, 20.45, Geromino p.-Rouge.
NAPOLEON, perm., Les Renégats.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30, Od. Dr Wassel.
OLYMPIA, perm., Fils de Monte-Cristo.
PAGODE, perm., Bataan.
PARIS, perm., 14-24 h., Laura.
LA ROYALE, perm., Retour homme invis.
ROYAL-HAUS. (Méliès), Voleur Bagdad, perm.
RAD.-CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vipère.
TRIOMPHE, 14-24 (ttes 2 h.), Fruit vert.
VIVIENNE, perm., Nuits birmanes.

Films étrangers doublés

CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINEPH. MONT., perm., Raffles.
CORSO, perm., Les carottiers.
FRANCAIS, perm., Le suspect.
GAITE-ROCH., perm., Famille Stoddard.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Mille et une n.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
ROY.-HAUS. (club), perm., Pinocchio.
SCALA, perm., Nuits birmanes.

Ecoutez à la Radio

Programme du jeudi 18 heures au vendredi 18 heures

INFORMATIONS. — 19, 20, 23.30 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.P.), 18.30 (P.P.) A vos ordres ; 20.30 (P.P.), Ce soir en France ; 22.30 (P.N.), La tribune de Paris.

MUSIQUE. — P.N. : 19.25, Pierre Spiers et son orchestre ; 21, Orchestre radio-symphonique. — P.P. : 18.15, Disques ; 19 « Deux chansons » ; 21.50, Musique légère ; 23.17, Musique de danse.

THEATRE. — P.P. : 21 « Boule de Suif », de Maupassant et « La Miniature », de G.-M. Bernanose.

VARIETES. — P.N. : 18.15 « En attendant la liberté... » ; 19.15 « La pluie et le beau temps » ; 20.50, Emission poétique ; 22.50 « La Veillée des chaumières ». — P.P. : 19.30 « Le quart-d'heure du bon chat » ; 20 « En flânant dans le passé ».

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.) ; 8.15, 13.15 (P.P.) Culture physique ; 7.15 (P.P.) Leçon de langue italienne ; 8 (P.P.) Culture physique ; 7.45 (P.P.) Programme sonore ; 7.50 (P.N.) Programme sonore ; 9.30 (P.N.) Education française : jeux historiques ; 12.30 (P.N.) O.N.M.

MUSIQUE. — P.N. : 7, Disques ; 7.55, Musique orientale ; 8.15, Disques ; 8.30 « Le compositeur de la semaine : Rossini » ; 12, Pièces pour violoncelle et pour piano ; 13 « Le Calendrier musical », — P.P. ; 6.30 « Pêle-mêle musical » ; 7.50, Disques ; 8.32 « Les disques que vous aimez » ; 12 « Le petit dictionnaire musical » ; 12.15, Disques ; 12.45, Musique variée ; 13.40, Musique variée.

VARIETES. P.N. : 12.45 « Paris-Cocktail » ; 13.30 « La France du monde » ; P.P. : 12.30 « Lune de miel » ; 13.15 « Actualités, reportages et spectacles de Paris.

6 . B

2 France-soir CB D.E F

L'enjeu d'un différend :

LES "DETROITS" SEPARENT L'ASIE DE L'EUROPE ...mais surtout LES ALLIÉS

L'intervention américaine a brusquement changé l'aspect d'une rivalité qui, depuis 1739, oppose l'Angleterre à la Russie.

Il existe de par le monde bien des Détroits, puisque le mot s'applique à tout passage étroit entre deux mers, ou entre une mer fermée et une mer libre. Mais depuis des siècles l'expression des « Détroits » tout court, les Détroits par excellence sont ceux qui font communiquer la mer Noire et la Méditerranée.

Le problème de la navigation à travers les Détroits n'a pas cessé de se poser depuis 1739. Au traité de Belgrade, réglant la fin de la « Lutte entre la croix et le croissant » qui durait pour ainsi dire depuis le temps des croisades, la Russie avait obtenu le droit de passage. Pour elle la possession des Détroits, voire de Constantinople était devenue le symbole même de sa puissance et le but à atteindre et durant tout le XIXe siècle, les Détroits furent l'enjeu de la rivalité anglo-russe.

Un premier traité en 1809 assura l'égalité des deux pays en interdisant la navigation à travers les Détroits à tous les navires de guerre. Mais la Russie obtint bientôt l'avantage.

Pour prix de l'aide qu'elle avait accordée à Méhémet-Ali, elle se vit attribuer au traité d'Unkiar-Skelessi (1833) un régime préférentiel : les Dardanelles étaient fermées à tous les navires étrangers, sauf aux russes.

L'Angleterre ne tarda pas à prendre sa revanche. La première « Convention des Détroits » signée à Londres en 1841, supprima le privilège accordé à la Russie et les Détroits furent à nouveau fermés. Cette décision fut confirmée au traité de Paris en 1856. La Russie se vit même interdire d'entretenir une flotte de guerre en mer Noire.

Mais, quelques années plus tard, jouant habilement son rôle dans ce que l'on appelait le « concert européen », la Russie, ayant misé sur l'ascension de la Prusse, obtint pour prix de son appui et de sa neutralité bienveillante dans les affaires d'Autriche (1866) et de France (1870) l'ouverture des Détroits en temps de guerre (Convention de Londres, 1871).

Le « Droit européen »

Une date essentielle dans ce jeu de bascule entre la Russie et l'Angleterre est 1878. Au traité de Berlin, les Détroits sont fermés à la demande de la Grande-Bretagne. Mais ce n'est plus simplement parce que l'intérêt stratégique le commande. Cette fois, on invoque un prétexte : *Le Droit européen.*

Bien que la Russie soit parvenue au traité d'Unkiar-Skelessi (1833) à se voir attribuer un régime préférentiel, par la Turquie, et encore que l'on ait accordé officiellement le droit en 1891 aux navires russes de commerce transformés en transports de troupes, le principe « européen » de la fermeture des Détroits persista jusqu'en 1914.

La guerre et le droit international

L'antagonisme anglo-russe disparut avec la guerre de 1914, et dans une convention secrète de 1915, le gouvernement de Londres promit de donner à la Russie, en cas de victoire, Constantinople et les Détroits, ces Détroits dont Napoléon disait, en 1812, qu'ils étaient la « clef du monde ».

En réalité, la politique anglaise sur les Détroits avait changé dès avant la Grande Guerre. L'ouverture des Détroits restait une nécessité vitale pour la Russie, à la fois pour permettre l'exportation de ses céréales dont elle payait l'aide apportée à son équipement industriel, et qu'elle fut, de fait même, écartée des négociations de paix. Ensuite parce que les Soviets eux-mêmes avaient répudié l'offre qui leur était faite comme « émanant d'un impérialisme criminel ». Enfin, parce qu'après le « droit européen », le traité de Versailles ouvrait l'ère du « droit international ».

Le traité de Sèvres (1920), qui régla le sort de la Turquie, établit la liberté de navigation à travers les Détroits, sous le contrôle d'une commission internationale.

Ces stipulations ne demeurèrent pas longtemps en vigueur. Le réveil de la jeune Turquie avec Mustapha Kemal, la guerre gréco-turque remirent tout en question. Un nouveau traité fut conclu en 1923 à Lausanne. La Turquie obtenait des frontières plus avantageuses, et si le principe de la liberté de navigation sur les Détroits restait entier, il recevait de singulières restrictions dans son application. Concessions aux demandes turques — appuyées alors par le délégué russe M. Tchitcherine — il était prévu que si la Turquie était belligérante, les autorités turques pourraient effectuer des perquisitions à bord des navires transitaires et interdire le passage des bâtiments de guerre. Une zone d'une profondeur de 15 kilomètres était démilitarisée sur les deux rives des Détroits.

Montreux : victoire turque

C'était alors la belle époque de l'entente turco-soviétique. En 1925, Moscou conclut un traité d'amitié avec Ankara. Grâce à l'appui russe, le gouvernement turc obtenait enfin, en 1936, une nouvelle revision en sa faveur du statut des Détroits. Par la convention de Montreux, signée le 20 juillet par l'U.R.S.S., la Grande-Bretagne, la France, la Turquie, la Grèce, la Yougoslavie et le Japon, la Turquie recouvrait le droit de *remilitariser* les Détroits. Le libre passage à travers les Détroits, assimilé à un fleuve international persistait, mais le tonnage des navires de guerre autorisés pour les puissances non riveraines de la mer Noire était limité. En temps de guerre, le commerce pouvait continuer. Les actes de guerre étaient interdits si la Turquie restait neutre, et celle-ci obtenait le droit de fermer le passage à ses ennemis si elle devenait belligérante. Des clauses étaient d'ailleurs ajoutées en ce qui concerne l'aviation et les sous-marins.

Apparition des Etats-Unis

Bien que les Alliés aient à plusieurs reprises, au cours de la guerre 1939-1945, approuvé la façon dont la Turquie avait respecté la convention de Montreux, le gouvernement d'Ankara s'est vu, dès la fin des hostilités en butte aux attaques de la Russie. Après des campagnes de presse officieuses, la Russie dénonça, le 20 mars 1945, le traité d'amitié russo-turc de 1925, qui venait à expiration le 7 novembre. A la fin du mois de juin, l'ambassadeur russe Vinogradov subordonna la conclusion d'un nouveau traité à la revision de Montreux. La question fut abordée lors de la conférence des « Trois Grands » à Potsdam pendant le même temps, mais aucun accord n'ayant été obtenu, il fut décidé qu'avant toute revision de Montreux, chacun des « Trois » commencerait par prendre contact directement et séparément avec la Turquie.

Autant que le revirement de la politique russe à l'égard de la Turquie, l'intervention des Etats-Unis qui n'avaient pas participé à la conclusion des accords de Montreux était symptomatique de la politique mondiale du nouvel « après guerre ».

Les premiers, les Etats-Unis soumirent à la Turquie des propositions de revision. Le 7 novembre 1945, au cours d'une conférence de presse, le secrétaire aux Affaires étrangères Byrnes révéla qu'il avait envoyé à Ankara un projet en quatre points :

— Ouverture en temps de paix aux navires de tous pays ;

— Ouverture en tout temps aux riverains de la mer Noire ;

— Fermeture aux navires de guerre autres que ceux des riverains de la mer Noire, sauf autorisation de ceux-ci ou des *Nations Unies.*

— La S.D.N. sera remplacée par l'O.N.U. lors de la conclusion des accords dont le Japon, signataire de Montreux, sera exclu.

Ce projet fut bien accueilli par le gouvernement d'Ankara, dont le chef, M. Saradjoglou déclara alors : « La présence des Etats-Unis est indispensable. »

Cependant la Russie continuait sa nouvelle politique : elle revendiquait des bases militaires, la cession de Kars et Ardahan qu'elle avait remis à la Turquie par les traités de Brest-Litovsk et de 1921... et elle demandait à contrôler Gibraltar et Suez.

Les Anglais considérant qu'en somme la Russie avait autant de droit à contrôler les ouvertures de la Méditerranée que les Etats-Unis, tout en adoptant en principe les projets américains, pratiquent une politique de « donnant, donnant ». Si les Russes veulent la haute main sur les « Détroits ». Alors la Grande-Bretagne veut rester maîtresse de Gibraltar et de Suez. Si Moscou consent à l'internationalisation, alors l'internationalisation sera générale.

Cette façon de voir n'a pas naturellement changé lorsque l'on a appris que Moscou avait demandé, le 8 août, une revision qui, tout en acceptant les deux premiers points du projet américain, serait l'affaire exclusive de la Russie et de la Turquie.

Londres et Washington viennent de faire savoir qu'ils n'acceptent pas de revision bilatérale. Paris s'est étonné que la France, signataire de Montreux, n'ait même pas été avisée de la note russe. Ankara, fort de l'appui anglo-saxon, s'est décidé, après mûre réflexion, à repousser les demandes russes.

Ainsi, le statut des Détroits est redevenu l'enjeu d'une politique de force et la pierre de touche de l'entente internationale.

Gaston GOBERT.

Copyright by France-Soir and Gaston Gobert.

Istanbul, porte de l'Orient, avec ses mosquées, ses minarets ; au fond, Sainte-Sophie.

Ce que sont les "Détroits"

Les « Détroits » comprennent les DARDANELLES et le BOSPHORE.

I. — Les **DARDANELLES** relient la partie de la Méditerranée appelée « Mer de l'Archipel » à la mer de Marmara. Elles séparent la péninsule européenne de « Gallipoli » de l'Anatolie. Long de 70 kilomètres et large de 1.200 à 1.300 mètres, ce premier détroit déverse vers la Méditerranée les eaux assez impétueuses de la mer Noire. Fortifiées par les Turcs, les Dardanelles finissent entre le cap Hellès (qui donna le nom ancien d'Hellespont) et l'embouchure du Mendereh. Les « Châteaux des Dardanelles », forteresses turques, sont : le « Kaleï-Soultanieh (serrure du Sultan) en Asie, et le « Kilid-Bahr » (verrou de la mer) en Europe. Ils sont séparés par 1.800 mètres de mer environ.

II. — Le **BOSPHORE**, long de 28 km., a une largeur qui varie entre 550 et 3.200 mètres. C'est par là que la mer Noire communique directement avec la mer de Marmara.

TOUR DE FRANCE DES VACANCES 1946

A l'île d'Yeu, Pétain ne fait pas recette...(1)

LES 1.400 ESTIVANTS ONT UN MINISTRE DU RAVITAILLEMENT : LE GARDE CHAMPETRE

(De notre envoyé spécial Marc LAMBERT)

FROMENTINE (Vendée), .. août. (Par téléphone.)

Depuis six semaines, l'île d'Yeu a changé de vie. Le 30 juin, l'île d'Yeu, c'était encore le fort de la Pierre-Levée. C'était Pétain. Mais, le 1er juillet, les premiers estivants débarquaient à Port-Joinville. Le lendemain, d'autres arrivaient et d'autres encore. L'île, cela devenait la plage, et puis la « côte sauvage » et puis le « vieux château ». Pétain n'existait plus...

Au début de leur séjour, les estivants tentèrent bien d'approcher du fort. Ils furent refoulés et n'insistèrent pas. Aujourd'hui, on ne voit plus, sur le chemin de poussière qui monte le petit coteau, que des gardes qui vont et viennent et, une fois par jour, Mme Pétain. Le fort de la Pierre-Levée n'est même pas une curiosité qu'on montre aux excursionnistes. Pétain ne fait pas recette.

Les gardes font du zèle

La semaine dernière, la compagnie de garde républicaine chargée de la surveillance du fort a été relevée. Ce sont des gardes d'Arras qui sont arrivés. Ils ont voulu faire du zèle. Ils ont interdit aux insulaires la traversée du bois de pins qui entoure le fort. Les 4.170 habitants de l'île ont alors réalisé qu'il y avait encore un prisonnier dans la petite maison blanche. Ils allaient l'oublier...

Le soir, sur le port, les gardes républicains se promènent au bras des jeunes filles de l'île. Ces jeunes filles sont peut-être aujourd'hui, avec Mme Pétain, les seuls êtres qui s'intéressent encore à l'ex-maréchal. Elles savent que si Pétain disparaît, les gardes s'en iront...

Mme Pétain et sa cour

Mme Pétain est revenue à Port-Joinville voici un peu plus d'un mois. Elle est en pension au seul hôtel de la ville. Chaque jour, entre 17 et 18 heures, seule, elle monte à pied le chemin creux qui conduit au fort. Au début, les passants se retournaient. Aujourd'hui, elle n'attire plus la curiosité. Elle passe devant la sentinelle, sans un mot. Une heure plus tard, elle repasse et redescend à Port-Joinville. Elle n'a pas l'air d'une bannie. Elle a l'air d'une veuve.

En dehors de ces visites à son mari, elle sort assez peu. Pourtant, chaque soir, elle va acheter ses journaux. Le matin, elle fait aussi quelques petites promenades sur le port. Elle prend ses repas dans un salon de l'hôtel. Chaque fois qu'elle monte dans sa chambre, elle passe devant un portrait de Clemenceau accroché à côté du panneau des clés.

Réceptions

Le soir, après dîner, elle reçoit. Quelques vieilles bien pensantes de l'île viennent prendre le café avec elle. Les pensionnaires de l'hôtel des Estivants demandent parfois à être reçus dans le petit salon. Elle bavarde quelques minutes avec eux.

La mère de Me Isorni est pensionnaire de l'hôtel. Me Isorni doit venir également bientôt prendre une semaine de vacances. Cependant qu'à 25 kilomètres de là, sur la côte, à Fromentine, c'est le commandant Lévêque, qui fut juré suppléant au procès, qui est attendu. Le commandant Lévêque a retenu une chambre dans un hôtel à partir du 16 août. Par temps clair, il pourra apercevoir l'île.

Les dimanches de Mme Pétain, à l'île d'Yeu, sont consacrés aux réceptions de quelques excursionnistes. Dimanche dernier, une pinasse venant de Saint-Gilles a amené une trentaine de personnes qui ont demandé à voir « la maréchale ». La « maréchale » les a reçues.

Discrètement, de temps en temps on lui donne des fleurs. Mais, au fond, ces visites, ces attentions, ce ne sont déjà plus des témoignages de sympathie. Ce sont déjà des condoléances et, derrière les murs blancs du fort de la Pierre-Levée, c'est un mort-vivant que surveillent les 80 gardes républicains d'Arras.

Le garde champêtre fait du commerce

Le garde champêtre de l'île d'Yeu est un homme très occupé. Cela peut sembler bizarre : il n'y a pas de champs à l'île d'Yeu, il n'y a que des landes... Mais il y a aussi 1.400 estivants à nourrir et aucun gros commerçant. Or, en dehors du poisson, tout est importé. Il manquait un grossiste. La commune s'est dévouée. Les épiciers, les restaurateurs donnent leurs tickets de matières grasses à la mairie et c'est le garde champêtre qui est chargé d'acheter le beurre en gros. C'est lui aussi qui achète le bois. La commune avance l'argent. Quand la marchandise arrive, le garde champêtre fait ses comptes et répartit les arrivages entre les détaillants...

Le lit dans le fournil

1.400 estivants vivent actuellement dans l'île. Il ne pourrait y en avoir 1.401. J'en ai fait l'expérience. J'ai été, une nuit, le 1.401e étranger. J'ai dû coucher dans le fournil d'un boulanger, sur un sac de farine.

En 1939, il y avait deux hôtels à Port-Joinville. Chaque année, alors, l'île recevait en moyenne 1.700 estivants. Aujourd'hui, il n'y a plus qu'un hôtel. Le second a été pillé par les Allemands. Chez l'habitant, toutes les chambres sont prises. Les familles d'insulaires se sont serrées pour laisser chacune une pièce aux visiteurs.

En général, on mange plutôt moins bien que sur la côte. La charcuterie et la viande sont rares et chères. Mais le poisson se donne.

Aucune distraction, en dehors de la mer. Liaison avec la côte une fois par jour seulement, par un petit paquebot qui fait la traversée Port-Joinville-Fromentine en une heure un quart. A partir de 22 heures, plus un bruit : sur l'île entière règne le calme du fort de la Pierre-Levée, où vit un mort.

DEMAIN :

COURSEULLES

(1) *Voir* France-soir *depuis le 7 août.*

Les prix à l'île d'Yeu

Pension	450
Repas	150

Chambre chez l'habitant : 120 à 170.

Voyage aller Fromentine-île d'Yeu, en première classe : 103 francs.

RADIO-CRITIQUE

Miettes d'écoute

★ Robert Kemp intervient à la Tribune du Théâtre. Sa voix n'est pas très radiophonique et le ton est désagréable.

Emission très officielle, avec fauxcol à coins cassés.

★ « Que fait ? que devient la Comédie-Française ? », question qui préoccupe très légitimement nos auditeurs...

Eh bien ! je crois que les auditeurs se moquent éperdument de la Comédie-Française...

Et ils ont raison, car quand les comédiens-français viennent faire un petit tour devant le micro ils sont généralement mauvais.

★ Nous apprenons que l'on a donné un coup de plumeau au vieil Odéon. Ce n'est pas un travail d'administrateur, mais celui d'un brave homme de concierge...

★ « Rue de Richelieu, on va jouer M. Hamlet avec Pierre Blanchar », nous annonce Jean de Beer.

M. Hamlet, prince de Danemark...

★ M. Edmond Sée, lui, imperturbable, continue à manger sa bouillie devant le micro désarmé.

Espérons qu'il nous expliquera ses consignes de censure. Car M. Edmond Sée régna sur les bonnes mœurs cinématographiques. Au titre de musette-mangeoire !...

Comme il convient à un homme libre.

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 h., Programme parisien: Boule-de-Suif, *trois actes d'Oscar Méténier, d'après Guy de Maupassant. Anita Soler est une excellente Boule-de-Suif, Oscar Méténier a un peu vieilli !...*

TH. DE PARIS
LE GRAND SUCCES DE LA SAISON
REBECCA
Soir. 20 h. 45 (sf mer.) MAT. dim. 15 h.

AMBIGU DEMAIN SOIR
PREMIERE REPRESENTATION
FREDDY LA VALISE
Vaudeville en 3 actes
AVEC RELLYS
Aux Deux Anes : à partir de dimanche prochain les 2 matinées seront rétablies à 14 h. 30 et 17 h. 30.

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux Frenc' Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

BROADWAY
36 CHAMPS-ELYSEES
HUMPHREY BOGART • PETER LORRE • SYDNEY GREENSTREET
dans Le Faucon Maltais
"The Maltese Falcon"
V.O. S-T. FRANCAIS

MAYOL
AUJOURD'HUI
et tous les jours
Mat. 15h. Soir. 21h.
La Grande Revue

ROYAL-HAUSSMANN (SALLE MELIES)
Le plus grand succès du film en couleurs
VERSION FRANÇAISE
LE VOLEUR DE BAGDAD
Prod: ALEXANDER KORDA

CAMEO
32 Bd des ITALIENS
CLAUDETTE COLBERT
RAY MILLAND
LA FOLLE ALOUETTE
(SKYLARK. V.O.)
FILMS PARAMOUNT

KITTY

58

Un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

Kitty, fille des rues (à Londres, vers 1780), est devenue Mme Jonathan Buttall, puis la duchesse de Malmunster. Deux fois veuve. Héritière de deux fortunes, dont une immense. Mère d'un petit duc (dont le vrai papa est sir Hugh Marcy, qui sortit Kitty du ruisseau et fit d'elle une dame). Maintenant Kitty a éloigné sir Hugh en lui donnant de l'argent et en le faisant nommer conseiller d'ambassade à Constantinople. Et elle aime le beau Brett Harwood (lord Montford,) qu'elle doit épouser le 28 juin... Mais elle doit aller précipitamment à son château de Holden. Les lords conservateurs du Hampshire en veulent à Kitty d'avoir créé une école pour les enfants de son domaine. Une nuit, l'école prend feu.

Trop tard !

JE me précipitai à la fenêtre ouverte et vis une lueur rouge du côté de la rivière. C'était certainement un incendie.

— Peut-être n'est-ce pas l'école, dis-je, en voulant me rassurer moi-même.

— C'est l'école, ces démons ont réussi leur sale travail. Il y a longtemps qu'ils menaçaient de le faire.

— Vos démons, l'interrompis-je, on dirait que vous le saviez à l'avance.

— Je le savais. Votre Grâce, répondit-elle avec chaleur. Les gens se disaient de bouche à oreille qu'une nuit bien sombre l'école flamberait.

— Voulez-vous dire que ce sont eux qui y ont mis le feu ?

— Oui, c'est ce que les démons avaient menacé de faire. Est-il possible que puisse exister une telle haine et un désir si acharné de vengeance ?

— Votre Grâce, nous sommes là en train de regarder par la fenêtre et nous ne pensons pas au maître d'école.

— Dépêche-toi, Goldie, qu'on selle ma jument et qu'on rassemble les hommes.

Tremblante, je m'habillai en hâte. Déjà la cloche de la chapelle sonnait le tocsin.

Je nouai mes cheveux avec un ruban pour gagner du temps, tandis qu'une de mes femmes me mettait mes bottes.

Je trouvai tout le monde en bas. Jenkin, un garçon d'écurie que j'aimais bien et en qui j'avais toute confiance, tenait ma jument.

— Prenez des haches, des pelles et des seaux.

— Nous avons déjà tout, répondit Jenkins.

— Et des armes à feu, cria le garde-chasse.

— Pas d'armes à feu d'aucune sorte, répondis-je pensant à l'avertissement de Brett me prévenant que mes voisins feraient tout pour m'accuser de provocation.

En arrivant au pont qui traversait la rivière, nous vîmes l'école enveloppée de flammes. J'armai ma volonté contre la terreur que j'avais du feu, tandis que mon cheval hennissait, dansait, se cabrait et me désarçonnait presque.

Jenkins saisit la bride et retint ma jument.

— Sa Grâce veut-elle chercher un abri maintenant, ou va former une chaîne pour passer l'eau.

— Allez voir si le maître d'école est sauf, et dites-lui de venir ici, lui ordonnai-je.

Je regardai Jenkins s'éloigner au galop, mais vite il se retourna et revint :

— Milady, il y a des hommes armés et masqués, ils m'ont ordonné de faire demi-tour.

Un instant je crus défaillir. Que faire ? Obéir aux ordres de ces bravaches ? Voir ma propriété brûler sur leur ordre ? Envoyer mes hommes désarmés contre eux ?

— Et le maître d'école ?

— Personne ne sait rien, il est probablement chez lui.

— Non. Je sais qu'il couche à l'école.

Je me rappelai avoir vu une fois la cavalerie du roi charger la foule qui s'enfuyait de tous côtés pour éviter les sabots des chevaux :

— Chargeons ces brutes, criai-je à tue-tête, que chaque cavalier me suive.

Le fidèle Jenkins à mes côtés, mes hommes derrière, nous traversâmes le pont au triple galop. A notre approche, les incendiaires vinrent à notre rencontre. Je distinguais leurs masques noirs, leurs mains levées tenant des matraques et même des pistolets. Déclaraient-ils ? J'éperonnai ma jument, ils tinrent ferme jusqu'à la seconde où nous étions presque sur eux et, tout d'un coup, la ligne s'effondra et ils se sauvèrent comme des moutons effrayés.

On entrait dans une zone de chaleur si intense que les poumons mêmes semblaient devoir flamber.

— Il n'y a rien à faire, dit Jenkins qui essayait de calmer nos chevaux épouvantés.

Je mis pied à terre.

— Allons, dis-je.

Il y avait près de la vieille roue de l'ancienne fabrique une fenêtre, c'était une vanne pour transmettre l'eau dans les cuves à rinçage. J'espérais qu'en raison de l'humidité le feu n'avait pas encore pris contre ce mur, mais les vitres étaient brisées, une fumée noirâtre en sortait. Jenkins brisa le châssis de la fenêtre, passa la tête à l'intérieur en criant :

— Oh, là ! Oh, là !

— Qui pourrait demeurer vivant dans cet enfer ? dit un homme à voix basse.

— Il faut s'en assurer, répondis-je, avec autorité.

Jenkins enjambait déjà la fenêtre quand je l'arrêtai :

— Jetez-vous dans l'eau d'abord, pour que vos vêtements soient trempés.

Je fis la même chose, puis ôtant mon manteau en enveloppai ma tête. Ainsi protégé, il entra et disparut à travers les nuages noirs que coupaient des flammes pourpres. Etranglés, pleurant, nous restâmes tendus jusqu'à ce qu'un cri nous atteignit :

— Au secours ! Au secours !

— C'est Jenkins, dit quelqu'un.

— Qu'allons-nous faire ? dit un autre.

J'aurais pu ordonner n'importe quoi, aucun de ces hommes n'aurait suivi maintenant le chemin qu'avait pris Jenkins. Retroussant ma jupe par-dessus ma tête, je demandai à deux hommes de m'aider à escalader la fenêtre. La chaleur d'abord m'arrêta, mais les cris répétés de Jenkins me poussèrent en avant. Le plancher était brûlant, les étincelles soufflaient contre mon jupon mouillé. Avançant péniblement dans ce chaos de fumée et de feu, mes mains tâtonnant soudain trouvèrent Jenkins. La courte distance jusqu'à la fenêtre me semblait sans fin et j'étais sur le point de chanceler, quand des mains empressées nous tirèrent lui et moi à l'extérieur.

Nous nous écroulâmes sur le sol, aspirant profondément l'air frais et j'entendis Jenkins me souffler très bas :

— Le maître d'école était mort avant que j'aie pu l'atteindre...

DEMAIN

Où Kitty voit surgir de l'enfer une vieille connaissance

Tirage de « France-soir » du 21 août 1946 : 434.460 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Le scandale des Domaines

Nous avons plusieurs fois déjà attiré l'attention sur le fait que l'administration des Domaines empêche d'utiliser de nombreux immeubles qui restent vides et se détériorent, alors que des milliers de gens cherchent vainement à se loger. Voici encore une pièce à verser à ce dossier :

Je vais marier ma fille aînée et depuis plus de six mois je cherche en vain un petit logement pour les futurs mariés. A quoi sert le service des Domaines ? La ville de Rosny attend depuis des mois que ce service veuille bien l'autoriser à disposer de locaux qui sont disponibles sur sa commune.

A titre d'exemple, je vous citerai un grand pavillon de 12 pièces, situé au 180, de la rue de Neuilly, abandonné par un Italien, quelque temps avant la libération. Il y a de quoi loger 3 ménages.

CAIRE, 19, r. St-Denis, Rosny-sous-Bois (Seine).

Encore des immeubles vides

Je signale un immeuble, 187, boulevard Saint-Germain, au coin de la rue Saint-Guillaume. Cet immeuble est habité par un vieux monsieur tout seul. De soi-disant conflits d'héritage empêcheraient de le louer. Sur le noble boulevard Saint-Germain, il doit y avoir un tas d'immeubles à réquisitionner.

Un jeune ménage sans logis.

Toujours les réquisitions militaires

Il n'est peut-être pas superflu de faire remarquer aux services du logement que de nombreux officiers — plus ou moins fantômes — occupent dans certaines grandes villes (qu'ils ne reverront probablement jamais) un nombre important de logements aux volets obstin

Défense des Français

Encore l'essence

Les ministres n'ont pas chômé hier matin. L'ordre du jour du Conseil était chargé et nous comprenons parfaitement que la politique internationale ait eu le pas sur certaines questions d'ordre intérieur.

Il n'en reste pas moins qu'un vain peuple d'usagers de l'automobile attendait de la réunion ministérielle la fixation du prix de l'essence. Depuis quelques jours, les informations les plus diverses ont couru à ce sujet. On a parlé de 15 francs le litre, puis de 19 fr. 90, cette dernière indication provenant de source officieuse. Aucun doute possible, le prix de l'essence va être augmenté.

Ce n'est pas que les automobilistes soient tellement enchantés de cette hausse, encore qu'ils aient maintenant pris la solide habitude des tarifs du noir. Mais le résultat des lenteurs ministérielles s'est aussitôt traduit par la raréfaction de l'essence officielle. Les pompistes sont dépourvus de carburant d'une fâcheuse épidémie de pannes accable les camions-citernes. Vous pensez bien qu'on ne va pas débiter aujourd'hui de l'essence à 11 fr. 58 alors qu'on sait pertinemment qu'elle vaudra huit francs de plus la semaine prochaine.

Du même coup, le « noir » s'excite. En cette fin de semaine, il faudra mettre 10, 15 et même 20 francs de plus par litre pour parfaire votre provision d'essence. Cela porte le litre autour de 80 francs.

Si ce devait être là le dernier exploit de ce bon gang de l'essence et si la prochaine augmentation s'accompagnait d'un assainissement du marché, on se ferait volontiers une raison. Mais il n'est pas du tout sûr que la hausse officielle ne se retrouve point au trafic parallèle. Car pour ce qui est de l'économie dirigée, les caïds du marché noir rendent pas mal de points à M. de Menthon.

Pierre THIBAULT.

Loterie Nationale

Résultats de la 25e tranche 1946

Les numéros se terminant par :	GAGNANT Série A	Série B	
1	571	5.000	8.000
	013.511	300.000	200.000
	248.071	1.000.000	400.000
2	Néant		
3	33	300	400
	73	300	400
	012.073	300.000	200.000
	052.043	8.000.000	2.000.000
	181.753	600.000	300.000
	228.328	200.000	150.000
	268.443	400.000	200.000
4	58.274	100.000	100.000
	102.034	400.000	200.000
	152.564	600.000	300.000
5	04.785	100.000	100.000
	63.345	100.000	100.000
	133.105	200.000	150.000
6	86	300	400
	86	500	1.000
	246	8.000	12.000
	088.056	3.000.000	500.000
	150.626	400.000	200.000
7	7	300	300
	17	300	400
8	58	300	400
	233	2.000	3.000
	5.188	50.000	70.000
	5.768	30.000	50.000
	7.918	20.000	30.000
	95.348	100.000	100.000
9	117.009	1.000.000	400.000
0	20	1.000	2.000
	990	10.000	15.000
	006.050	200.000	150.000
	053.590	200.000	150.000
	194.890	300.000	200.000

Prochain tirage : 28 août 1946

— CATHERINE PAREL —
SOLDERA
Vendredi 23 et Samedi 24 Août
22, avenue Montaigne

POUR TOUT DEMENAGEMENT
PARIS, PROVINCE, les tarifs
CONFORT-TRANSPORT
sont imbattables
RAIL 42, rue d'Avron ROUTE
Paris, 20e. DOR. 74-40

Jeunes !
vous lirez tous
CIMES
Le grand hebdomadaire des Jeunes
Ses pages sportives ;
Son roman de
Peter CHEYNEY ;
Sa nouvelle
Le Ranch sanglant ;
Ses chroniques sur les lettres, les arts, le cinéma.
Ses pages féminines ;
Sa page humoristique.
TOUS LES JEUDIS
EN VENTE PARTOUT
24 pages, 15 francs

ACCORD POSSIBLE ITALO-YOUGOSLAVE SUR TRIESTE

- Les Tchèques persistent à demander l'expulsion de 200.000 Hongrois
- Les Finlandais ont peur de leurs amis

par Bernard VALÉRY

DANS les coulisses de la Conférence de Paris, des contacts pouvant aboutir à un accord partiel sur le statut de Trieste ont lieu en ce moment entre délégués yougoslaves et italiens.

Si ces contacts continuent, et surtout s'ils donnent un résultat positif, la Conférence des 21 se trouverait en présence d'un cinquième projet sur Trieste, projet qu'elle ne pourrait qu'accepter, puisqu'il marquerait l'accord des intéressés.

Malheureusement, le gouffre qui sépare les thèses italiennes et yougoslaves concernant les limites géographiques du futur territoire libre de Trieste semble aussi infranchissable que jamais. Seule la ville de Trieste peut être internationalisée, concèdent les Yougoslaves. Nous voulons que le territoire s'étende jusqu'à Pola, répliquent les Italiens. Les deux sont intransigeants.

L'alliance tchéco-polonaise est en vue

J'apprends, d'autre part, que M. Masaryk, premier délégué de la Tchécoslovaquie, quitte ce matin Paris pour Prague où il passera un certain temps. Il est probable que pendant ce séjour, il signera l'alliance tchéco-polonaise, dont le texte est apparemment tout prêt. L'alliance aura cette particularité qu'elle passera sous silence le litige territorial qui oppose les deux pays. Il s'agit du territoire de Teschen, réclamé par la Pologne, demande énergiquement repoussée par Prague. Par contre, cette alliance facilitera les échanges économiques entre les deux pays.

Cependant, le gouvernement de Prague poursuit avec énergie sa politique de minorités. Le refoulement des Allemands des Sudètes vers leur pays d'origine sera achevé d'ici quelques jours.

En ce qui concerne la minorité hongroise, la délégation tchécoslovaque à la Conférence de Paris a déposé un amendement à l'article 4 du traité avec la Hongrie. Cet amendement demande que six mois après l'entrée en vigueur du traité de Paix, la Hongrie soit obligée de signer un traité d'échange de populations. 200 mille Hongrois seront expulsés de la Tchécoslovaquie, mais le gouvernement de Prague s'engage à les dédommager des pertes ainsi subies.

La délégation finlandaise à la conférence de Paris passe des jours anxieux.

En effet, les Finlandais redoutent fort que des amis bien intentionnés, tels que les Australiens ou les Canadiens, qui siègent à la commission de la Finlande, ne réussissent à gâcher les bonnes relations existant actuellement entre Helsinki et Moscou. Parce que à cette commission, ni la France, ni les Etats-Unis n'ont le droit de vote, une majorité constante de six voix anglo-saxonnes et « occidentales » contre les quatre voix du bloc slave s'en est dégagée. Ainsi, n'importe quel amendement présenté par les « occidentaux » peut passer automatiquement et les délégués finlandais prient nuit et jour pour qu'aucun amendement anti-soviétique ne soit présenté par un de leurs « amis ». C'est un peu l'histoire du pavé et de l'ours.

Débat général et commissions

Ce matin, un débat général sur les déclarations faites hier par les représentants de l'Albanie, du Cuba, du Mexique, de l'Egypte, de l'Autriche et de l'Iran, s'est engagé devant l'Assemblée pleinière.

C'est le Brésil qui le premier a exprimé son avis : sans se faire l'avocat des revendications italiennes, il souhaite, comme Cuba et le Mexique, une paix honorable pour l'Italie.

On s'attend à des échanges de vues assez vifs entre Anglo-Saxons et Slaves. Et M. Tsaldaris (Grèce) pourrait répondre aux accusations portées contre son pays par l'Albanie.

La commission territoriale de l'Italie doit également se réunir dans l'après-midi, pour poursuivre l'étude des amendements italiens.

Mesures exceptionnelles de sécurité à Téhéran

TEHERAN, 22 août. (A.F.P.) — A l'occasion de l'arrivée à Téhéran des principaux délégués azerbaïdjanais, des mesures extraordinaires ont été prises par la préfecture en vue d'éviter des troubles. Outre le couvre-feu à 23 heures, toutes les manifestations politiques sont interdites. Les membres de la délégation azerbaïdjanaise séjournent en dehors de la ville.

D'autre part, une personnalité militaire a déclaré que le gouvernement prenait des mesures pour le maintien de l'ordre et avait envoyé une division à Kazvine, très important nœud ferroviaire entre Téhéran et les provinces du nord du Kurdistan, ainsi qu'une brigade vers Namadan, dans le sud du Kurdistan.

Giraud accuse des provocateurs étrangers d'avoir fomenté les troubles d'Algérie

" L'illégalité tend à devenir la règle en Afrique du Nord " dit M. Quilici

Pour la discussion de l'interpellation de M. Quilici, sur la politique générale du gouvernement en Algérie, les parlementaires sont venus assez nombreux. M. Yvon Delbos, qui préside, ouvre la séance.

A 9 h. 40, les députés des « Amis du Manifeste » sont présents, sauf le principal : M. Ferrhat-Abbas. Celui-ci, apprend-on a eu hier soir, un long entretien avec M. Georges Bidault. L'absence du chef du Manifeste Algérien n'est, sans doute, point sans rapport avec cette conversation.'

M. Depreux est confortablement installé au banc des ministres.

La parole est aussitôt donnée à M. Quilici, qui souligne en débutant que son interpellation intéresse « les destins d'un million de Français établis en Algérie et de sept millions de Français musulmans ». Sa critique de l'administration est assez brève. Il parle rapidement de ses défaillances, puis entre dans le vif du sujet.

M. Quilici prononce alors dans le plus grand calme un véritable réquisitoire contre M. Ferrhat-Abbas et ses amis.

— Cette association des « Amis du Manifeste », dit-il, dissoute au lendemain des événements tragiques du Constantinois, s'est reconstituée sans autorisation. Le dépôt des listes des « Amis du Manifeste » au dernières élections étaient donc illégal. L'illégalité tend d'ailleurs à devenir la règle en Algérie.

M. Quilici, après avoir signalé les variations de doctrine des *Amis du Manifeste*, déplore que par la faiblesse de ses représentants la France abandonne à M. Ferrhat-Abbas un million de ses fils.

Il convient donc de mettre fin d'urgence à certaines inégalités de droits qui existent notamment entre les militaires français et algériens ayant les mêmes titres pour supprimer ainsi l'un des griefs qui concourrent à l'agitation.

« Il faut que la loi française soit respectée »

« L'imbroglio politique qui sévit en Afrique du Nord au lendemain du débarquement du 8 novembre 1942 permit aux séparatistes algériens de se livrer à leur propagande anti-française », dit encore M. Quilici.

Il termine par cette péroraison :

Adrien Tixier dénonçait, en 1945, les assassinats de Musulmans fidèles à la France. Que peut devenir l'Algérie si nous ne savons pas protéger nos amis et faire notre propagande ? Il faut que la vigilance française s'exerce, il faut que la loi française soit respectée. C'est à cette condition seulement que la France pourra continuer son œuvre dans une région qui est indispensable à sa survie comme grande puissance dans le monde.

Des blancs qui n'étaient pas des Français »

Le second orateur est le général Giraud. Ce sont ses débuts à l'Assemblée.

Le général se tient sans doute mieux à cheval qu'à la tribune, seulement c'est un « bleu » qui ne manque pas d'autorité. Droit comme l'épée, toujours militaire, même dan son complet civil gris, il recueille les applaudissements unanimes de l'Assemblée en rendant hommage aux Musulmans qui ont vrsé leur sang pour la France.

Ce qu'il faut à l'Agérie, dit-il, *c'est un programme de réformes progressives, qui tienne compte des traditions et ménage les transitions. Il lui faut des chefs qui l'aiment, comme ont été Bugeaud et Lyautey, chefs sévères mais justes.*

« **Derrière l'agitation actuelle, qu'y a-t-il Des blancs qui n'étaient pas des Français ont été remarqués un peu partout dans les manifestations ; il ne faut pas s'en étonner, car l'Algérie en vaut la peine, mais nous pouvons encore nous maintenir là-bas si nous le voulons.**

« **Nous maintiendrons** »,ajouta-t-il, et **nos amis anglo-saxons ne nous en voudront pas d'adopter cette devise.** »

Le général Giraud, qui ne déteste pas les formules claironnantes, déclare avant de quitter la tribune, qu'il ne s'agit pas d'être brutal, mais d'être ferme. « Nous ne pactiserons pas avec l'émeute. »

Le « manifeste » n'est pas un parti

Avec M. Hadj-Saïd, nous allons entendre un représentant des « Amis du Manifeste ».

Après avoir souligné qu'au moment de la défaite, en 1940, les musulmans d'Algérie s'étaient gardés d'en profiter pour se soulever contre la France, il demande que les droits conférés par leur fidélité soient enfin reconnus.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le « Manifeste » n'est pas un parti C'est une charte de revendications.

L'orateur prétend que ses amis et lui sont des petits saints et que, loin de pousser à la révolte, ils sont les plus farouches partisans de l'ordre, qu'ils demandent au gouvernement de faire respecter.

On serait tenté de croire que M. Quilici est bien mal informé.

M. Rencurel, radical-socialiste, député d'Algérie, lui succède.

Pour lui, toute la question est de savoir si la France restera en Algérie.

Son exposé est agréablement clair. Une série de faiblesses et de fautes, au cours des dernières années, ont amené une situation qui ne peut se prolonger.

Ce n'est pas d'autonomie que l'Algérie a besoin, mais d'une large décentralisation.

La doctrine des « Amis du Manifeste » a varié suivant la situation de la France dans le monde. M. Ferrhat-Abbas a fait le procès de l'action de la France en Algérie, il pose la question de la sécession.

Et M. Rencurel affirme que l'Algérie est une terre française. Dans ces conditions, comment le séparatisme algérien pourrait-il être traité autrement que le serait éventuellement un séparatisme breton ou alsacien.

Avant de suspendre la séance, qui reprendra à 15 heures, on entend encore M. Pantaloni, député d'Algérie, non encore validé, qui éprouve le besoin de prendre la parole.

Robert DANGER.

12 FOIS MERE EN 11 ANS...

L'ULTIMATUM AMÉRICAIN A LA YOUGOSLAVIE

SUITE 1

moindre justification, et est en contradiction flagrante avec les relations entretenues normalement par des nations amies, ils constituent une violation brutale des obligations qui, aux termes de la Charte des Nations Unies, incombent à la Yougoslavie, laquelle s'est engagée à ne pas recourir à la force, sauf en cas de légitime défense.

A aucun moment le gouvernement yougoslave n'a fait savoir au gouvernement américain que si ses avions devaient, en raison des conditions atmosphériques ou d'ennuis mécaniques, survoler des points s'écartant de deux ou trois kilomètres de leur route, le gouvernement yougoslave attaquerait délibérément ces avions avec l'intention de tuer les occupants. Le mitraillage délibéré et sans préavis d'appareils de transport appartenant à une nation amie constitue, aux yeux des Américains, une violation du droit des gens et des principes d'humanité.

« Relâchez les Américains détenus dans les 48 heures»

En conséquence, le gouvernement des Etats-Unis exige que vous relâchiez immédiatement les occupants de ces avions qui sont actuellement sous votre garde et que vous leur fournissiez des sauf-conduits jusqu'au delà des frontières yougoslaves.

Le gouvernement des Etats-Unis exige aussi que ses représentants soient autorisés à communiquer avec les occupants de ces deux avions ayant survécu.

Si, dans les quarante-huit heures qui suivront la réception de cette note par le gouvernement yougoslave, ces demandes sont satisfaites, le gouvernement des Etats-Unis décidera de la suite qu'il convient de donner à ces incidents, à la lumière des preuves acquises et des efforts accomplis par le gouvernement yougoslave pour réparer les dommages causés par lui.

Si, au contraire, ces demandes sont repoussées, le gouvernement des Etats-Unis demandera au Conseil de sécurité des Nations Unies de se réunir immédiatement afin d'agir en conséquence.

Enquête américaine sur les lieux

Par ailleurs, des représentants du Service américain des inhumations ont été autorisés à quitter Belgrade pour rechercher dans les débris de l'avion abattu les corps des trois aviateurs américains que l'on suppose avoir été tués lors de la chute et de l'explosion de l'appareil.

Les autorités américaines à Belgrade ont été informées par le gouvernement yougoslave que deux des membres de l'équipage avaient pu sauter en parachute et atterrir sains et saufs, ce qui indique que les deux survivants sont actuellement dans les mains des autorités yougoslaves. — (A.P.)

Le Département d'Etat a également communiqué la liste des occupants des deux avions américains.

L'appareil, qui fit un atterrissage forcé le 9 août, transportait sept citoyens américains, un Turc et deux Hongrois. Selon les dernières nouvelles, plusieurs de ces passagers ont été blessés, mais il n'y aurait pas de mort.

Quant à l'appareil abattu le 19 août, il transportait un équipage composé de cinq Américains. Suivant des informations fournies par le gouvernement yougoslave, trois des occupants auraient été tués ; les deux autres se seraient lancés en parachute avant l'atterrissage. Aucune nouvelle n'a été reçue de ces derniers. — (A.F.P.)

SATISFACTION DANS LA PRESSE AMÉRICAINE

NEW-YORK, 22 août. (Dépêche « France-soir »). — La presse américaine est à peu près unanime à se féliciter de l'envoi d'un ultimatum à la Yougoslavie. Les organes démocrates et républicains sont d'accord pour affirmer que l'Amérique ne doit pas céder sans avoir obtenu satisfaction quelles qu'en soient les conséquences.

Ces jours derniers, le ton de la presse américaine était monté prodigieusement. Le « Daily News » (le journal au plus fort tirage des Etats-Unis) n'avait pas peur de traiter TITO « d'impudente canaille » et de recommander, pour le cas où les incidents se poursuivraient, de « jeter une bombe atomique sur une région non habitée du territoire yougoslave ». L'officieux « Washington Post » avait demandé qu'on mette fin « aux méthodes de gangsters yougoslaves. »

PAS UN MOT DANS LA PRESSE YOUGOSLAVE

BELGRADE, 22 août (U.P.) — A l'exception de la publication de la note yougoslave, la presse locale ne publie aucun détail sur l'attaque des avions de chasse yougoslaves contre les appareils américains et le public yougoslave n'a pu connaître le fait que par les radios étrangères.

BELGRADE RAPPELLE SON REPRÉSENTANT EN GRÈCE

ATHENES, 22 août (A.F.P.). — Hier, à quatorze heures, M. Cangar, ministre de Yougoslavie à Athènes, a rendu visite à M. Stephanopulos pour lui annoncer la décision de son gouvernement qui le rappelle à Belgrade. Il a ajouté d'ailleurs qu'il ne s'agissait pas d'une rupture diplomatique, mais d'une mesure de protestation.

Ce rappel a pour cause les campagnes antiyougoslaves auxquelles se livre la presse grecque et, en particulier, les attaques déclenchées par le gouverneur de Macédoine, M. Dalipis, qui a d'ailleurs été révoqué. Enfin, le gouvernement de Belgrade a protesté contre un incident survenu au navire yougoslave « Roi Alexandre », incident sur lequel le gouvernement d'Athènes a ouvert une enquête.

LES AVIONS MILITAIRES AMÉRICAINS PASSERONT PAR LE BRENNER OU PAR MARSEILLE

FRANCFORT, 22 août (U.P.). — Un porte-parole du quartier général des forces américaines en Europe a précisé aujourd'hui que les services aériens de Vienne et d'Allemagne du Sud en Italie n'avaient pas été supprimés mais qu'ils avaient été seulement suspendus pendant la journée d'hier.

Le service aérien Vienne-Udine a été assuré aujourd'hui, mais l'appareil a emprunté le trajet passant par Munich et le col du Brenner.

Le porte-parole a ajouté qu'en cas de mauvais temps, les appareils seraient déroutés par Marseille.

...et les avions civils par Vienne et Istanboul

VIENNE, 21 août (U.P.). — Les autorités américaines en Autriche ont annoncé que la « Panamerican Airways » avait modifié son itinéraire prévu pour le parcours Vienne-Isanboul parce que l'autorisation de faire escale lui avait été refusée à Budapest et à Belgrade.

Les avions de la « Panamerican » emprunteront donc l'itinéraire Vienne-Naples-Istanbul.Ce parcours constitue une des étapes de la ligne New-York-New-Delhi.

...et pourtant Mme ROSIER n'a reçu NI PRIME NI SECOURS

Le 20 avril 1935, vers 10 heures, en l'église de la paroisse Sainte-Catherine, à Bruxelles, Charles Rosier, 31 ans, répondait « oui » au curé qui lui avait demandé s'il voulait prendre pour épouse Marie-José Terfe, 25 ans. Trente secondes plus tard, Marie-José Terfe, à son tour, disait « oui ».

La cérémonie était terminée...

Le curé ne souhaita pas aux époux d'avoir beaucoup d'enfants.

Néanmoins, le 10 mai 1936, Mme Rosier donnait déjà le jour à deux jumelles : Charline et Rosine. Le 9 mai de l'année suivante, c'était Marie-Josèphe qui venait au monde. En 1937, toujours au mois de Marie, le 23, c'était à nouveau des jumeaux : Christian et Gérard.

Depuis, chaque année, sauf en 1941 et en 1944, les époux Rosier ont eu au moins un enfant. Aujourd'hui, ils en ont 12 : 9 filles, 3 garçons. Le dernier-né, Marie-Béatrice, a trois mois, tandis que les aînées, Charline et Rosine, ne pensent même pas encore à leur certificat d'études.

Avant-guerre, M. Rosier, ingénieur de Centrale, travaillait dans une aciérie du Nord. Parti en exode avec sa famille, un peu avant la bataille de Dunkerque, il finit par se fixer à Versailles, où, chaque matin, il prend le train pour aller à son bureau du ministère de la Production industrielle.

Jamais la famille Rosier n'a touché un secours, ni une prime. Il paraît que, légalement, c'est très normal.

Voilà deux ans, Mme Rosier voulait demander le prix Cognacq-Jay. Mais comme elle est née de parents belges, on n'accepta pas sa candidature.

Son arrière grand-mère avait déjà mis au monde deux jumeaux. Et un de ses aïeuls au 4e degré avait eu de sa femme deux fois deux jumeaux.

Mme Rosier ne voit plus les choses comme les autres femmes.

Quand on lui dit :

— Mais votre appartement est très grand, elle répond :

— Oh ! vous savez, il n'y a que cinq chambres à coucher.

Son mari a neuf frères et sœurs. Deux d'entre eux ont déjà chacun cinq rejetons.

Pour peu que les enfants suivent l'exemple de leurs ancêtres, dans vingt ans, la famille Rosier pourra sans doute à elle seule peupler un village et jouer pour de bon « Goupi-Mains-Rouges ».

VERA SERGINE N'EST PLUS

Vera Sergine, que son état de santé tenait éloignée de la scène depuis 1937, vient de s'éteindre à Cagnes-sur-Mer, à l'âge de 62 ans. Avec elle c'est une des plus brillantes comédiennes de ce siècle qui disparaît.

De « Cassandra », des Eryniés, qui vaut en 1904 un premier prix de tragédie à « Madame Mère », de Napoléon unique, de Paul Raynal qui fut son dernier rôle, sa carrière — créations et reprises — n'est jalonnée que de succès ; Les Ventres dorés, Le Grand Soir, Le Carnaval des enfants, Bel Ami, La Robe rouge, Alsace, La Flambée, Le Secret, Samson, L'Epervier, L'Enfant de l'amour, le Scandale, La Passante, sans oublier sa magnifique interprétation de L'Aiglon, *dont Sarah elle-même devint qu'elle l'avait consolée de son infortune de ne plus pouvoir jouer ce rôle.*

LE PRÉFET DE LA LOIRE-INFÉRIEURE FAIT ENQUÊTER SUR LA CARENCE DE LA POLICE

A la suite des saccages faits dans les hôtels, bars et brasseries de Nantes par des groupes de jeunes gens qui avaient participé à la manifestation organisée hier par la C.G.T. contre le marché noir, le préfet de la Loire-Inférieure a ordonné l'ouverture d'une enquête... notamment sur les causes de l'intervention tardive de la police, qui ne put rétablir l'ordre que vers 22 heures, alors que tout était fini.

MARY, imprimeur
100 rue Reaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Dernière minute

Un crime effroyable a été commis à Alzonne, dans l'Aude, où une femme a été trouvée morte ce matin, la tête fracassée à coups de hâche Le corps de son mari était pendu à quelques mètres du cadavre atrocement mutilé.

M. DANIEL MAYER quitterait le secrétariat général de la S. F. I. O.

Le comité directeur du parti socialiste s'est réuni hier soir et a publié, à l'issue de sa séance, le communiqué suivant :

« Le comité directeur, se réunissant pour la dernière fois avant le congrès national, adresse, à l'unanimité, ses remerciements à M. Daniel Mayer, secrétaire général du parti, qui, après avoir été l'animateur du parti clandestin, s'est consacré, de toutes ses forces, au développement du parti publiquement reconstitué. »

Mais le communiqué ne dit pas que le comité directeur, ayant examiné les votes des diverses fédérations départementales et ayant procédé aux « pointages » classiques, a constaté que le rapport moral serait très vraisemblablement repoussé lors du prochain congrès. Ce rejet du rapport moral impliquait la condamnation de la politique suivie par le comité directeur. Les conséquences en seront évidemment importantes sur le plan gouvernemental à plus ou moins brève échéance : sur le plan du parti, elles se traduiront par le départ de M. Daniel Mayer, auquel voudront sans doute se joindre les membres du comité directeur. Le comité directeur, rappelons-le, se compose de 31 membres, dont un grand nombre de parlementaires. Les ministres n'en font pas obligatoirement partie, mais ils assistent de droit à ses réunions.

Fantomas
rencontre l'Amour

IL S'EN PASSE DES CHOSES

- **PARIS.** — Deux individus de type algérien ont dérobé une somme de 35.000 francs et pour environ 765.000 francs de bijoux chez Mme Jeanne Pinson, 1, rue de Régis.
- **PARIS.** — Porteurs d'un paquet contenant 183 ampoules électriques volées hier soir boulevard Bessières, les nommés Alexandre-Mathieu Ray et Lab Amar, sans domicile fixe, ont été arrêtés.
- **PARIS.** — Deux agresseurs coupables de divers vols ont été arrêtés : Bernard Barrat, 6, rue Duris, et Angelo Vandarmme, 35 ans, trafiquant de marché noir.

VOTRE MARCHÉ A PARIS

BOUCHERIE (au kilo). — Cours stationnaires en vente libre : de 100 à 320 francs.

VEAU. — Les prix se maintiennent, mais de sensibles différences s'établissent d'une boucherie à l'autre selon qualité de la viande présentée. Le prix peut varier de 100 fr. au kilo. Prix moyen minimum : bas morceaux, 100 fr. ; morceaux à rôtir, 240 fr.. Prix moyen 1re qualité : bas morceaux, 200 fr. ; morceaux à rôtir, 320 fr. (Le veau 1r qualité doit être d'une couleur rose très pâle.)

MOUTON. — Cours stationnaires : 140 à 295 francs.

Quelques prix de détail (au kilo)
fruits et légumes

EN BAISSE. — Artichauts bretons, 28 fr. ; choux-fleurs, 27 fr. ; haricots mangetout, 11 fr. ; poireaux, 10 et 15 fr.; tomates, 22 fr.; céleri, 4 fr. 50 ; poires de choix, 50 fr. (moy.) ; raisin blanc, 45 fr.; melons, 50 fr. (moy.) ; reine-claude, 45 fr. ; mirabelles, 35 fr.

SEPTEMBRE A LA BAULE

LA BAULE a repris tout de suite sa place de grande station.

La plage et ses plaisirs, les sports nautiques, le golf rénové, les tennis accueillants, le Rallye Automobile de Septembre, la chasse en Brière lui assurent cette primauté que le confort de ses hôtels et les galas du Casino viennent confirmer.

Septembre s'affirmera comme le mois le plus agréable de LA BAULE.

(Communiqué)

COMPTOIR St-MARTIN
MONTRES PENDULES CARILLONS
25, Bd St-Martin MÉTRO: RÉPUBLIQUE
Orfèvrerie. Bijouterie

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
LE PLUS BEAU CHOIX DE MEUBLES RUSTIQUES
L 162
Nos magasins resteront ouverts pendant le mois d'Août

ACHAT très cher BIJOUX Exp. grat.
27, Bd Italiens, Horlogerie Suisse.

Cadeaux de qualité
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg. Paris
1er MÉTRO : CHÂTEAU D'EAU
QUELQUES PRIX
Belle Table-Bar roulante, métal poli, riche, 2 plateaux glace 3480
Gde Lampe Pied glace, Abat-jour Soie. Equipée 1460
Magnifique Bague de Fiançailles OR contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4780
Superbes Couteaux de Table, lames forgées INOX. La 12 875
Très joli Service Gâteaux moderne Céramique Décorateur 1290

PUNAISES PUCES RATS MITES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES DESTRUCTA
106, R. LAFAYETTE Nr PRO. 57-64

VICHY - HOTEL CARNEGIE
PENSION COMPLÈTE : 350 FRANCS

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - (Bureau 1er étage)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

VENEZ VOIR nos CHAMBRES COMPLÈTES
CHÊNE MASSIF BOMBÉ 21.500
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2e
MAISON FONDÉE en 1900
ENSEMBLE STUDIO Complet: 24.500
CHAMBRE Ronce de noyer: 32.900
SALLE à MANGER 19.500
MÉTRO: RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Le Comité national de grève refuse de participer aux travaux du congrès de la Fédération postale

Dans la salle de la Maison des Syndicats, rue de la Grange-aux-Belles, le Conseil national de la Fédération postale, élargi aux secrétaires départementaux, a commencé ses travaux ce matin, sous la présidence de M. Fleury, secrétaire de la région parisienne.

M. Sereaux, du comité directeur du Comité national de grève, demande à faire une déclaration préalable, qui est acceptée. Il expose alors les revendications du Comité national de grève :

1) Rengouvellement immédiat, au suffrage universel secret et par correspondance de tous les organismes responsables, locaux, départementaux, régionaux et nationaux ;

2) Ces premières mesures réalisées tenue dans le plus bref délai d'un congrès national extraordinaire.

Dans l'éventualité d'un refus opposé à ces propositions, le Comité national de grève procédera lui-même, par vote référendum à la consultation de tous les adhérents.

On entend quelques murmures et cris hostiles à la déclaration et les délégués, membres du Comité national de grève, quittent la salle.

MM. Fleury, secrétaire général de la Fédération postale, présente ensuite un très long rapport sur l'activité fédérale.

Les filles de Sein recevront de Gaulle comme les druidesses recevaient Vercingétorix

SUITE 2

A la suite d'un raz de marée, Louis XIV avait proposé à ses habitants de les évacuer sur la côte. Ils avaient refusé, préférant relever leurs ruines. Tout continue au pays des femmes en noir, qui ont la cornemuse et le biniou pour oublier parfois le dimanche tous leurs malheurs.

Le curé — on l'appelle là-bas le recteur — est très écouté. La guerre en fit un chef spirituel pour la résistance. Ses consignes étaient de résister vraiment, de ne pas s'occuper des Allemands et de ne jamais faire voir à un soldat allemand le sourire d'une Bretonne.

Dans cette vie rude et isolée, il y avait de courtes et grandes joies. C'était lorsque venaient les hommes des missions spéciales. Dans la nuit, aux bons coins d'abordage, on avait deux minutes pour tout savoir, pour tout encaisser ou pour espérer.

Des prisonniers démobilisés ont, eux aussi, réussi à quitter l'île, et l'on montait des comédies aux Allemands pour leur faire croire à d'autres sortes de disparitions.

Les femmes ont revu leurs maris, leurs fils, leurs frères, leurs fiancés. Pas tous, évidemment, car vingt-sept sont morts au combat. Deux petites armées, dont l'une était celle de ces femmes, se sont retrouvées près des phares démolis par les Allemands.

C'est ce bloc de résistance en plein océan auquel va rendre visite le général de Gaulle. Sa venue ne fera qu'enraciner davantage dans ce pays breton toutes les légendes de l'île.

Autrefois, un autre résistant, Vercingétorix, avait vécu à Sein, une étape de son initiation druidique. La grande-prêtresse de l'île lui aurait dit la mission qu'il devait accomplir pour sauver sa religion et son pays, devant ces paysages déchiquetés de la Bretagne où l'on n'aime pas les intrus.

vous, on se fiche un peu des îles, parce que, en contrepartie de leur dévouement, l'Etat ne les impose pas.

Pendant six mois de l'année, l'île est coupée tout à fait de la terre par de longues tempêtes. N'oubliez pas que ce que vous voyez là-bas c'est la baie des Trépassés !

Tout de même, une poste, un hôtel, une chapelle, une vague mairie, des maisons rudes.

Etre un habitant de l'île de Sein est passé dans la langue pour vouloir dire un sauvage. Il y a des îliens qui n'ont jamais franchi le bras de mer et posé le pied sur la « côte » de France. Ceux-là n'ont jamais vu un cheval, ni une auto, ni bien d'autres choses.

Le guide de tourisme annonce 56 hectares, 1.075 habitants et aussi la pauvreté.

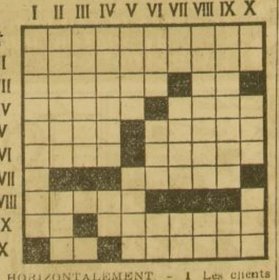
A l'annonce de l'arrivée des Allemands, la décision générale sur cette étroite bande de terre est vite prise. Tous les hommes valides sont partis. Les femmes n'hésitent pas, ne pleurent pas. Elles demeureront, prêtes à tout. Quand ils sont partis, il ne reste plus avec elles que les quarante ancêtres et cinq cents enfants. Il va falloir faire vivre ce petit peuple. Elles le feront.

Il s'agit, en somme, d'organiser la misère. Les Allemands ne permettent pas qu'on quitte l'île. Il y a quelques vaches maigres, un peu de pêche au bord de l'île, malgré les courants qui exigent qu'on aille assez loin ; des jardins grands comme des mouchoirs, derrière les rues d'un mètre de large, avec de la terre dure à faire produire. Pas d'arbres. De l'orge, des coquillages, des patelles qu'on détache des rochers, quelques pommes de terre, c'est strictement tout.

400 femmes sans hommes et 500 enfants entreprirent de vivre et de manger sur cet îlot. Au bout d'un an, quelques démobilisés revinrent. Pour les gros travaux, quelques hommes, c'était merveilleux.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 473



HORIZONTALEMENT. — I. Les clients ont le gosier sec (10 lettres). — II. Contre lequel on ne peut rien (10 lettres). — III. Prêté (6). Dieu (2). — IV. Coups de dés au tric-trac (5). Délicieux gâteau imbibé (4). — V. Substance organique (4). Patrie d'un médecin et chimiste français (5). — VI. Ne laisse pas asphyxier (4). Changea les dimensions (5). — VII. Se fatigue en pénibles efforts (5) — VIII. Gâtai (5). — IX. Préposition (2). Peintre et graveur allemand (7). — X. Pronom (2). Protection du corps (6).

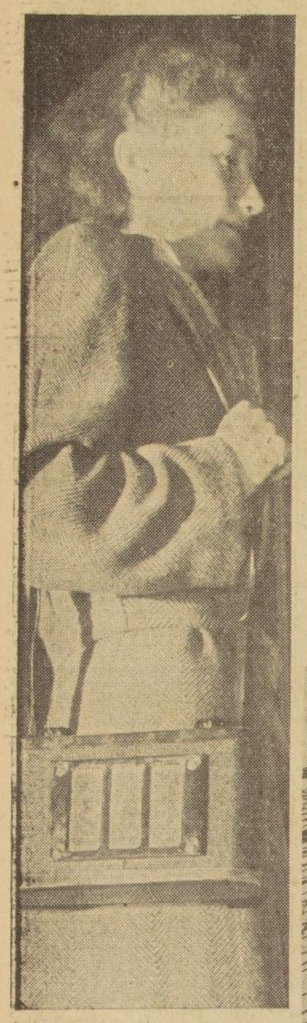
VERTICALEMENT. — I. Multiple de dix (9 lettres). — II. Sans queue (6 l.). Leur poids s'aggrave chaque jour (3 l.). — III. Signe du Zodiaque (6). — IV. Qui est privée momentanément de sa raison (6). — Préfixe (2). — V. Amène les vergues pendant un grain (4). Enleva (4). — VI. Il donne envie de s'évader (3). Vaste étendue (3). Phonétiquement : redonne la vie (2). — VII. Possessif (2). Gros fil d'emballage (4). Deux lettres de Noirmoutiers (2). — VIII. Sultan turc (7). Résultat d'une contraction (2). — IX. Prépare (7). Initiales d'un recteur de l'Université (2). — X. Termine une carrière (2). Un sot peut y trouver de quoi paraître homme d'esprit (3). Boisson chère aux Anglais (3).

SOLUTION DU PROBLEME No 472

HORIZONTALEMENT. — I. Attachante. — II. Verrues. Er. — III. Enivra. Ami. — IV. Ri Ecus. En. — V. Ta. Rimeur. — VI. Infernal. — VII. Sale. Rale. — VIII. In. Saleurs. — IX. Eté. Ee. — X. Sérieuses.

VERTICALEMENT. — I. Avertisses. — II. Ténia Ante. — III. Tri. Il. Er. — IV. Avernes. — V. Cursif. Aue. — VI. Heaume. — VII. As. Serrées. — VIII. Unau. — IX.

France-soir

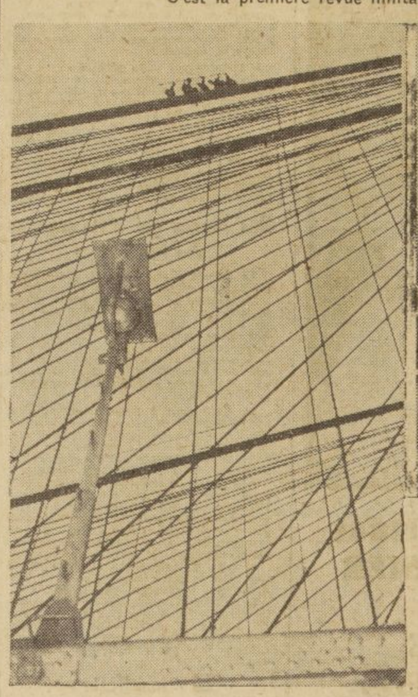


C'EST UNE STATION DE RADIO

Cette charmante personne n'est pas seulement une élégante. Elle est une station de radio. Elle présentera à l'exposition « Ce que peut faire l'Angleterre », à Londres, à partir du 24 septembre, le poste émetteur, camouflé en sac à main, dont se servaient les femmes agents secrets de l'Intelligence Service pendant la guerre.

L'ENTENTE CORDIALE SOUS LE CIEL JAPONAIS

Côte à côte, M. Gascoigne (à gauche), chef de la mission anglaise de liaison au Japon, et le général Z. Peckhoff, chef de la mission française, assistent, à Tokio, au défilé d'une division anglo-indienne. C'est la première revue militaire des forces britanniques au Japon.



PARMI LES CABLES DU PONT SUSPENDU DE BROOKLYN

Se balançant, pendant quatre heures, Albert Marcel, 19 ans, menaçait de se précipiter dans le vide si on ne lui ramenait sa petite amie disparue depuis trois mois. Après bien des ruses, les policemen de New-York réussirent à l'attraper et à le ramener à terre.

LES MALHEURS D'UN VAINQUEUR DANS LE TOUR DE L'OUEST

Dolhats, le vainqueur de la première étape du Tour de l'Ouest, creva deux fois. Arrêté sur le bord de la route, il regarde passer le peloton dans lequel se trouvent Carrara, Delacotte, Van den Dooren, Bozec et Ritsenvelt, avant de rester seul sur la route pour achever sa réparation. *(Photos de notre envoyé spécial Pierre DRECQ.)*

ON NE PARLE A OSLO QUE DU 5.000 DU SIÈCLE

Les Français font du bateau

CROS soigne son rhume et

PUJAZON passe son temps au lit

(D'un de nos envoyés spéciaux, Jacques CHAPUS)

OSLO, 22 août. (Par câble, via Radio-France.) — **La participation certaine de Heino aux 5.000 et 10.000 mètres a fait beaucoup de bruit au camp des athlètes. Hansenne, arrivé ce matin de Volodalen, apprend à Pujazon que Heino a fait à l'entraînement 14 minutes 10 secondes.**

— Il doit avoir un chrono solaire, réplique Pujazon. Cependant, je sais combien ce sera un adversaire difficile. Il finit très mal. Aussi va-t-il imposer un train solide et nous sonner dur aux troisième et quatrième kilomètres.

Ainsi, hier, tout le monde cherchait un homme de train pour battre Wooderson. Cet homme est maintenant trouvé. Le caractère du 5.000 en sera complètement changé. Des surprises sont à attendre.

Wooderson pourrait finir très loin. Reiff a un sourire malicieux.

Breistroffer se promène en bateau avec Maignan, Maioubier et Gaillet. Brestro dit:

— Pujazon m'énerve à rester toujours allongé.

Gaillet et Breistroffer parlent du steeple.

— Si Raphaël court, ce sera une belle course.

Breistro répond :

— Ne compte pas sur lui. Il ne sait pas courir en équipe.

Cousin a fait en voiture le parcours du marathon.

— Il est difficile, dit-il, surtout au départ.

Le changement de nourriture a surpris tous les athlètes. Ils sont tous constipés.

Les Finlandais, arrivés ce matin, sont installés à l'étage supérieur de la baraque française.

Messner joue le rôle de mère-poule. Il a collé la photographie de sa femme et de ses enfants au-dessus de son lit.

Bretmann cherche toujours une perche. Il a cassé la sienne à Lausanne. Il a emprunté celle de Bouvet, mais il en voudrait une autre.

Les athlètes femmes sont habillées tout en blanc et ressemblent à des escrimeuses d'opérette. Au camp, on les a surnommées « la belle France ».

Cros est toujours très enrhumé.

Storskrubb courra le 400 mètres haies ou le 800 mètres plat. Probablement le 400 haies seulement.

Le grand Suisse Christen a acheté des skis de course de fond. L'hiver, Christen est professeur de ski.

— A la douane, je dirai que c'était mon prix !

C'est le premier vainqueur !

LE MAILLOT JAUNE Albert DOLHATS a quitté Le Mans avec 14 minutes de retard

(De notre envoyé spécial, André COSTES)

LA FLECHE, 22 août. — Peu à peu, pourtant le soleil se découvre. Il est même assez guilleret lorsque les coureurs sont lâchés sur la route de Nantes avec quelque retard sur l'horaire.

Ce départ ne devait pas être un départ comme les autres. Après 200 mètres on découvre Albert Dolhats, revêtu d'un maillot jaune éclatant, qui est déjà arrêté au bord de la route.

Il riait aux éclats en se tapant sur les cuisses, tandis que le peloton défilait devant lui. On le croirait atteint de folie. Mais quand la camionette de son directeur sportif s'arrête, on constate qu'Albert Dolhats a littéralement fracassé son dérailleur au démarrage.

C'est un accident grave. Il ne faudra pas moins de 14 minutes aux mécaniciens de l'équipe pour effectuer la réparation.

Dolhats prend donc le départ de cette deuxième étape Le Mans-Nantes avec un formidable handicap.

Il repartira avec trois de ses équipiers, Lafosse, Bernigaud et Bocquet, et entame un match poursuite avec le peloton, qui, évidemment, profitant de cet incident, a démarré à toute allure.

Première fugue

Le Versaillais Bozec et Berselli sont les premiers à tenter leur chance.

Bien que le peloton roule à plus de 40 à l'heure, ils prennent plus d'une minute d'avance et à La Suze, petit village à 20 kms du départ, c'est Berselli qui enlève une prime importante.

Quelques kilomètres plus loin, les deux échappés sont rejoints par Chupin, Cantuel et l'espoir de l'Ouest Scardin.

Ces cinq hommes passent à La Flèche, 41 kms, avec 2 m. 23 s. d'avance sur le peloton.

A part Dolhats, il n'y a que le Belge Ritserveld, l'un des favoris, qui ait été accidenté. Il a crevé et a pris une minute de retard.

Il est regrettable que cet accident soit arrivé à Dolhats au départ de la seconde étape, car le règlement prévoit, mais seulement à partir de la troisième étape, que les coureurs pourront changer de machine entre eux en cas d'accident.

Ainsi, Dolhats accidenté demain n'aurait sans doute pas perdu son maillot jaune, alors que ses chances paraissent maintenant bien compromises.

Dolhats, la terreur des mécaniciens

Après son accident, nous avons vu un Dolhats souriant, attendant que la réparation, soit effectuée. Il nous déclara :

« Je préfère sourire pour garder mon calme, car j'ai déjà eu plusieurs discussions avec mon mécanicien et je crois qu'il m'en veut !..

En effet, Albert Dolhats, dont on connaît la puissance, est un briseur de matériel comme l'on n'en rencontre guère.

Gazette de Zurich

◆ *Les sprinters Scherens, Gosselin, Van Looveren, le champion de poursuite Adriaenssens et les amateurs Nihaut, Marquennie et Laroye sont arrivés à Zurich accompagnés des dirigeants gantois de la L.V.B., et des soigneurs Beekmann et Van den Bossche.*

◆ *Reg Harris n'a fait que passer dans la capitale avant de rejoindre la Suisse où, dès samedi, il sera aux prises avec les sprinters mondiaux dans les éliminatoires du championnat de vitesse amateur.*

Cet après-midi, le président Joinard retrouvera à Zurich ses cyclistes amateurs après s'être envolé du Bourget ce matin.

M. C.

« Je crois pouvoir me classer très honorablement » déclare modestement Pujazon

(D'un de nos envoyés spéciaux, Robert MARCHAND)

OSLO, 22 août. (Par câble, via Radio-France.) — **Les athlètes qui débuteront aujourd'hui aux championnats ont vécu hier dans l'attente de la composition des séries. Une vingtaine seulement se sont entraînés.**

Les Français ont fait une promenade en autocar et un footing léger au bord de l'eau. Hansenne et Chefdhôtel courront les séries du 800 m. avec de sérieux adversaires comme le Danois Soernsen, dont le meilleur temps est 1 m. 46 s. 2/10, le Finlandais Storskrubb avec 1 m. 50 s 3/10, le Suédois Gustavsson avec 1 m. 50 sec. 4/10. Les deux Français doivent, logiquement, se qualifier sans peine Dans le marathon, les plus dangereux pour Cousin sont les Suédois Johsson et Landersson, les Finlandais Hietanen et Muinonen et le Grec Kytiadis. Cousin n'a pu reconnaître le parcours et il sera désavantagé. Cros et Maloubier dans le 400 haies rencontreront, en série, les frères Suédois Larsson.

Le président de la Fédération finlandaise s'étant porté garant de l'amateurisme de Heino, ce dernier courra. Les Russes ont été admis à titre exceptionnel et ont promis d'adhérer, plus tard, à la Fédération Internationale. Le Congrès a autorisé l'organisation des championnats du monde Mais la réalisation est encore loin et on peut dire que le Congrès s'est amusé...

Le moral de l'équipe de France est parfait et la condition physique de chacun est bonne. Valmy est donnné favori du 100, par les journaux italiens, mais c'est une fantaisie. Pujazon dit : « Je sais que je ne puis gagner contre Wooderson, Reiff, Heino, Slykhuis, mais je crois pouvoir me classer très honorablement, et, avec un peu de chance, battre un de ces quatre grands champions. »

Séries des courses de la première journée

(D'un de nos envoyés spéciaux)

OSLO, 22 août (par câble à Radio-France). — Voici les séries des courses de la première journée qui ont été tirées au sort ce matin :

800 mètres

Première série. — **Chefd'hotel (1'52" 7/10) rencontrera Soerensen (1'48" 9/10) ; Ljungren (1'50" 1/10) ; Johansson ; White et Wolkmer.**

Deuxième série. — **Hansenne (1' 51" 6/10) aura pour adversaire Storskrubb (1'50" 3/10) ; Gustavson (1'50" 4/10) et Brancart.**

400 mètres haies

Cros aura dans sa série : R. Larson, Christen et Brancart. Maloubier s'alignera contre S. Larson, Storskrubb, Edde, Ruggel.

400 mètres

Trois séries qualifiant deux hommes. Lunis (48" 3/10 trouvera comme principaux rivaux : Pugh (48" 7/10) et Hardemeyer.

100 mètres

Bally sera en série avec Archer et Paracek

Valmy rencontrera Karakulov, Trandberg et Csanyi.

110 mètres haies

Marie (15") aura fort à faire avec Braeckman (14" 8/10), Jussila (14" 9/10), Risberg, Maignan (13"2/10) s'alignera contre Lidman (14"5/10-14"7/10).

Mme Viénot est partie ce matin pour Oslo

Ce matin, à 8 h. 15, à Villacoublay, Mme Andrée Viénot, sous-secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, accompagnée de MM. Becart, directeur du cabinet ; Desson ; commandant Clayeux, directeur des sports, et Mlle Léa Caurla, engagée dans les championnats pour le 200 mètres et le relai 4x100, se sont embarqués dans un Glen-Martin qui les emmènera à Oslo.

Sensever, Rivoal, Rioland vers des destinées mondiales

Hier soir, en gare de Lyon, nos pistards amateurs sont partis pour Zurich.

Sensever, Rivoal et le poursuiteur Rioland étaient accompagnés de M. Achille Legros, vice-président de l'U.C.I., du masseur Renard et du mécanicien Dejot qui officieront à Oerlikon.

La présence du président Joinard, du colonel Beaupuis et de l'état-major de la F.F.C., Abadie, Doreau et Chesal, donnait un caractère quelque peu officiel à ce départ. Il y eut même une distribution de cocardes tricolores.

Si Sensever affichait une mine réjouie et optimiste, Rivoal, par contre, encore sous le coup de sa défaite du championnat, osa à peine penser qu'il va participer à l'épreuve mondiale des sprinters amateurs.

Rioland, de son côté, est satisfait de sa condition.

— Jamais je ne me suis senti aussi fort, nous dit-il. Depuis que j'ai enlevé le titre, ma forme est ascendante et j'ai pu m'en rendre compte sur la route à l'entraînement.

Cela n'a pas manqué de l'inciter à prendre un vélo de route, au cas où il pourrait participer au championnat routier sur le circuit de Neuhui. Car Roger commence à regretter de s'être récusé de la sélection routière amateur.

Les amateurs dans les rues de Vincennes

Ce soir, à 17 heures, dans les rues de Vincennes, se dispute une course de Kermesse.

Courue sur un circuit de 5 km., à parcourir quinze fois, 220 jeunes amateurs, parmi lesquels on remarque les vainqueurs domin.caux De Ambroggi, Képès, Herbulot et le jeune frère du tombeur de Blanchet : Robert Piel.

Pétra-Pellizza passent le premier tour

Petra-Pellizza ont franchi hier le premier tour des championnats des Etats-Unis de double qui se déroulent cette semaine sur les courts du Longwood Cricket Club, en battant les Américains Ramsey Pois et John Palfrey par 6-1, 6-1 et 6-2.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain la suite du reportage de Jean COUSSY :

Au Pays Basque

Entre deux trains, Charron s'entraîne à Toulouse

TOULOUSE, 22 août (par téléphone). — **En vacances avec sa femme à Bazièges, Robert Charron est passé à Toulouse, où il a pris contact avec les dirigeants toulousains du Ring Olympique.**

Sans mettre les gants, Robert Charron a fait du shadow et quatre rounds de sac de sable « pour se tenir en condition physique », nous a-t-il déclaré, car il doit retourner prochainement combattre en Irlande.

René DUCROCQ.

« JE VEUX RESTER A ALÈS » nous dit Pons, qualifié au Red Star

ALES, 22 août. (Par téléphone.) — **Nous avons vu, ce matin, le demi-centre Louis Pons, retour du Stade de la Prairie où, comme tous les jours, il venait de faire avec ses camarades de l'Olympique Alésien sa petite séance d'entraînement.**

A notre demande : « Alors Louis, toujours Alésien ? », il a répondu :

— Oui. Vous le savez, je ne quitte pas Alès. J'ai fait appel à la Fédération de la décision me qualifiant au Red Star. J'attends avec confiance la réponse.

Louis CHAMBON.

★ Plantey fera ses débuts officiels dimanche dans l'équipe de Rouen, en déplacement à Metz. Par contre, l'ailier droit Leseille, blessé, ne pourra tenir son poste. Véla le remplacera.

« Pour Jany, le record du monde compte plus que la tournée marocaine » nous déclare son président, M. Ders

(De notre correspondant particulier René DUCROCQ)

TOULOUSE, 22 août. (Par téléphone.) — **Retenu ici par la direction de son entreprise commerciale, M. Ders a suivi et appris avec beaucoup de satisfaction les belles performances réalisées par ses « dauphins », Alex Jany et Georges Vallerey, aux championnats d'Angleterre.**

— J'ai demandé à la Fédération de natation de retarder de quinze jours la date du départ de la tournée fédérale au Maroc. Il n'a pas été possible de le faire. De ce fait, Alex Jany ne pourra pas y participer, car — suivant notre programme — j'ai l'intention de l'emmener avec moi, le 10 septembre, à Marseille, pour une dizaine de jours.

» Des affaires commerciales m'appellent là-bas. Jany, travaillant chez moi, pourra m'être utile. Ceci pour le côté commercial. Mais depuis longtemps nous envisageons pour Jany, Alban Minville et moi, la chute d'un nouveau record du monde, celui du 100 mètres d'Allan Ford. Jany aura tout le temps de s'entraîner et d'attendre le jour le plus favorable pour cette tentative.

» Quant aux autres nageurs du T.O.E.C., je les laisse entièrement libres d'aller au Maroc si cela leur plaît. Si les frères Vallerey préfèrent rester ici, je les emmènerai également à Marseille, où Jehan pourrait s'attaquer au record de France du 1.500 mètres, et Georges améliorer ses temps du record d'Europe. »

Paroles très sages d'un président qui a su, avec Alban Minville, diriger remarquablement ses grands champions sur la route de la gloire.

Dommage que la Fédération ne comprenne pas très bien qu'un record du monde est préférable à toutes les tournées de sa terre, car Jany se serait fait un plaisir de suivre ses camarades au Maroc, après s'être attaqué au record mondial, objet principal de ses préoccupations.

POUR OSLO ET POUR ZURICH

Record

battra lundi tous ses records

8 grandes pages

6 francs

Retenez dès aujourd'hui le prochain numéro de

Record

chez votre marchand habituel

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO — ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB — 26

Fantine vécut avec un ami qu'elle n'aimait pas. C'était un ivrogne qui la battait et qui la quitta bientôt.

Elle en vint à détester M. Madeleine. Quand elle passait devant la fabrique, elle affectait de rire.

Un jour, elle vit un arracheur de dents. Il lui proposa de lui acheter deux de ses dents de devant pour 40 francs.

Fantine rentra chez elle. Elle était furieuse contre elle-même et conta la chose à sa voisine Marguerite.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

DEMANDES D'EMPL. 30f

Chauf. mécan. bon.réf.ch.pl.Tréno,3,r.Fontaine, St-Ouen (8.)

Jeune ménage cherche emploi concierge à Paris, Ecr. R. Goulet, Coucy-le-Chateau (Aisne).

REPRESENTANT, introd. grossistes bimn. menage région Midi, recherche carte fabric. Off. trav. HAVAS PAU N° 211.

Bon tôlier peintre en voiture cherche place dans garage. Location ou pourcentage. Salomon, 65, rue A.-Rousin, Paris (XVe).

Secr. dem. trav. mach. domic. Ferait trav. angl. BURET, 3, rue Crespin-du-Gast, PARIS.

REPR. int. client. Pap. Lib. gros régions Nord, Est, Ouest, rech. carte com. sauf stylos. Ec.F.s.6380

DACTYLO POSS. MACHINE cherc. trav. dom. LEJEUNE 1, rue de Paris, MASSY.

Mén. hom. Bon org. Fem. bon. lecuis, au crt rest.-hôt.,cher.emp. oct.-déf.prof.camp.Ec.Pl.-s N°6324

Bon.a. tt faire sach.cuis.dem.pl. Paris, b.réf. Ecr. 6338 Fr.-s.

TRAVAUX A FAÇON 100f

Tous travaux maçon., plomber., peinture, électric. Tru. 22-17

Travaux peinture papiers, PAUL 16,av.Motte-Picquet. INV.52-88

Dessinatrice habitant province ou prendrait travaux illustration ou publicité. STERN, 6, boulev. de l'Observatoire, MONTPELLIER

OFFRES D'EMPLOIS 100f

CARTONNIERES

Jouets, emballages, demandées. Hellos, 79,r.Archives, Arc. 32-62.

Jeune fille même début.vendeuse, sc. près, matin, Diane, bottier, 235, rue Saint-Honoré, PARIS.

Prem.mains Flou Alice Munschy. Confect. Gros.63, Ch.-Elysées.

Fabrique porte-carte dem.mécanicienne à dom.27,r. Montorgueil

Sténo-dact. expériment. et aidg-compt. Ecr. ou se près. 10 à 12 h. Brevets Vereecke, 19, r.Avenir, Les Lilas (Mo Mairie Lilas).

RONEOGRAPHES, Hommes ou Femmes sont demandés par la E.P.S.,51,Bd Magenta, Paris-Xe

Débitrice dact.-factur. Bernheim Weill, 32,r. N.-D. Victoires.

Hôte cout. Lyon dem.1re flou rachant faire essay. Jne de préf. Situat. d'av. Urg. Ecr.Mme Valentine Berry, à Meyzieu (Isère).

4 France-soir DE

SOC. RATEAU génér. R. Rateau, La Courneuve, tech.: PREPARATEURS FABRICAT. AGENT TECHNIQUE EMPLOYES serv. TECHNIQUE

STEN. ET DACTYL. CONTROLEURS Mécan. générale.

BONS PROFESSION. s. MACH Tourn. outilleurs, Tourn. fabricat. Rectifieur. Aléseurs. Décolleteurs. Fraiseur de mach. Frenche Nat 152 Pte Villette, Sa près. le mat., 8 h.

On Bne COUPEUSE confectionne dem. pr robe, jupe et chemisier. Se présenter Ets CREPIN, 15, rue Danielle-Casanova, PARIS.

On Bne STENO-DACT. factu-dem.ch. pour bur. rière. Se pr.S.I.B.A.C.,Bd Montparnasse

On demande mécanicienne expérimentée pr j'atelier, manteaux, tailleurs, très bon salaire. S'adres. SIMONE, 18, rue du Sentier.

Hôtel de montagne de station réputée offre séjour au pair pour trois mois à jeune secrétaire et à une bonne lingère pouvant fournir travail en échange. S'adr. HAVAS, ANNECY N° 535.

B.B.T. Nouvelle Usine23,r.Auger, dem. Fraiseur, Mandr.dpm. Tourn. Outil. et Frais.,outil. Cantin.

On demande JNE HOMME dact. de conduire. Ecr. av. références Gde Renault,90,r.Pompe, Paris-16e

EMPLOYES aux écritures. Ecr. Transport Jeannot, 99, rue de Meaux (19e). Timbre inutile.

SECRETAIRE sténo-dactylo b sér. libre de suite dem. C. F. M. H. 94, rue Charles-Lalitte, Neuilly-s.-Seine. Métro Sablons.

Cherche Bobineuses et Raccordeuses, bien rétribuées. Truet Rane, 11v,Bd Sébastopol, Paris-2e

ON DEMANDE AJUSTEURS et MAGAS.- CONTRôleur S'adresser ets G. Dubois, 12, rue Waldeck-Rousseau, ASNIERES

Tr. bonnes STENOS-DACTYLOS, S.E.P.C., 8, rue Volney, Paris.

On dem. de suite 2 compatibles, 1 aide-comptable. Se près. 5tè MAIS, 29, rue de Berri, PARIS.

Dem. bon BALLEUR de met. bind. stab.et de conf. Sérieuses réf. exigées. E.M.S.,50,av.Secrétan, 19e

STENO - DACTYLO bonnes réf. libre de suite. Se près. S.A.M.O., 7, rue Magellan (8e).

On dem. bonne ouvrière surjeteuse indemaillable. Wasserman, 78, r. Noi.-D.-de-Nazareth.

Très bons aides-comptables hommes et femmes demandés par Sté importante. Ecrire avec références sous N°8325, A. P., 50, rue de Châteaudun, Paris.

Ltée d'Yverdon (Suisse) cherche de suite 2 JEUNES FILLES comme aides de cuisine. Excellente occ. d'apprendre à cuisiner à côté de chef de cuisine. On demande aussi 2 JEUNES FILLES comme femmes de chambre Adresser les offres à la Direction de l'HOPITAL D'YVERDON

Très bonne st.-dact. demand.pr fin sept. Place stable. Anglais si poss. Ecr. avec réf., Gouzée, 94, rue Saint-Lazare, Paris (9e).

Sté dem. représentants bien placés commerces Alimentation ts départements. Se présenter le 2 septemb. Comptoir Colonial d'Importation, 18, r. Lebouteux (17e), de 10 heures à 12 heures.

Bnes dactylos et sténo-dact. dem Ec.av.réf.S.V.P.,54b,r.Monceau

Dem. secrét. sténo.-dact. très bon con. angl. Réf. exig. Ely.05-87.

On dem.STEN.-DACT.et DACT Si poss. jlb. de suite.Se près.Ets Bonvoisin, 35, bd Rich.-Lenoir,11e.

1o Exc. Sténo-Dactylo pr poste secrétaire; 2e Très bonne dact. comptab. F. Ecr. avec réf. pr ent. S.F.M.C., 49, r. des Mathurins.

On dem. jeunes filles 14-18 a. pr trav. fac. S.S.P.,85,Montmartre

Excell. mécanicien Remington ; comptable connaiss. bien totalisateur whal. Ecr. avec référ. pr convoc. GONOD, 93, r. Monceau

Demande STENO-DACTYLO, Entrep. TAVEL, 62, bd Magenta.

BONS NEGOCIATEURS En fonds Commerce CAFES. HOTELS. Se présenter matin 9 h., r. Saint-Martin.

LUC, 359, Mo Stras.-St-Denis

STENO-DACT. capab. dirig. service expéditions. Sér. réf. exig. Débutantes s'abst. Bazar Jacques, 68,r.Franç.-Miron

Cie CRANE 31, rue Folie-Méricourt, Paris, demande mécanographe comptable Burrough machine 76 ou 78, sténo-dactylo

Repasseuse-apprêteuse b. Mécanicienne en atel. robe et chemis. El.Leclerc, 14,r.Bellevue,Paris-19e

Comptable qualif. 25-40 ans,exc. réf.Ecr.ind.âge,emp.ant.prêt. à Sté Coloniale, 7, r.Magellan,Paris

Urgent.Coutur. habilleuse dem.par Cirque Medrano,72t.r.d.Martyrs

STENO - DACTYLO et STENO-DACTYLO ANGLAIS Se présenter d'urgence 8, rue Yvon-Villarceau, Paris, 16e.

On demande placier ou placière fournitures pour mode pour Paris, fixe et commission. — Martin Boixo, 63, rue Ste-Anne.

Fabricant manteaux pour Dames demande très bonne manutentionnaire, sérieuses références exigées. Ecrire indiquant références et conditions désirées : Société FAMAC, 21, r. St-Flacre, Paris, 2e

Spécialiste Radiateur automob. bel. situat. si qualifiée. S.R.A. 3 bis, r. Nocard. à CHARENTON

Rech. tr. bons PEINTRES en bât. La Concorde, 62, r. la Glacière

Bonnes ouvrières modistes et garnisseuses demandées par Modes Rex, 17, rue Béranger, Paris, 3e

Recherchons bonne sténo-dactylo, même débutante si capable. Se présenter de 9 à 12 ou de 14 à 18 heures. M. CLERFEUILLE, 152, rue Mathurin-Régnier (15e)

Coupeuse série robes et mant. Haymann, 15, bd Poissonnière

PROPOS. COMMLES 160f

Garage cherche personne disposant capitaux pr achat,vente voitur. occas. Ec. Fr.-s. N° 6357

Cherche fabricant teinture ménagère et utilisateur colorants. Ecrire « France-soir » N° 6347.

Disposant local rez-de-chaussée, aménagement pour labor., pharm. ou autre. Tél. MIC. 17-66.

OCCASIONS DIVERSES 150f

Vends fusil Darne cal. 12, 2 can. court et long, état neuf ou éch. contre superposé cal.16 même état. TOUSSAINT, Mol. 02-57, apr. 18 h.

Avdre bne occas. mant. skungs T.42 app.à ram.5.000,Roq.83-50

Accordéon Crosio Dynamic 5 rgs, 120 basses. VAU. 50-78.

VD FUSIL Hammerless. VAU. 09-39.

INDUSTRIEL ch. mach. à écrire, HIBON, 11,r. Nicolo, Jas.67-29

Ach. 1 mach. écrire et 1 calc. Chabert,1,r.Provence. Pro.51-23

Mach. à écr. Underwood port.et. Inf.à vend. Interm.s/abst.S'adr. S.C.,36,r. de Rivoli, de 9 à 18 h.

Ach.1 mach.écr.1 à calc. Parmac 6. r. Montmorency. ARC.54-18

Vends service table porc. Limog. signé Lanlbernier, 84 pièces, 50.000 fr. Ecr. France-soir 6384.

LOCAT. NON MEUB. 150f

APPARTEM. à louer à échanger, ou à vendre. Lib. de gte sans ci commis. d'intermédi. Relogement B.I.F., 46, aven. Marceau.

BOUTIQ. & BUREAUX 150f

Boutique av. appt tous commerc. qui, jatin. Brialix,4,r.St-Séverin.

10e Gde voie sur marché, 150 mq. Bout. av. terét.Log.Px 1.200.000. David.118,Bd Courcelles.Car.65-07

APPART.VENT.ACH.s 150f

A VENDRE appartements Puteaux 150-200.000 fr. Tél. DEF.10-03

A vend. plein centre 15e appt 2-3 p. de 145 à 190.000.O.P.C.A.,8, av.Messine-8e. Lab. 13-00 et 13-10

MEUBLES 150f

STUDIO s.d.b., cuis., téléph. ascens., tout conf. 31, rue Le Marois (16e arr.)

PROPRIÉTÉS,TERR. 150f

PAVILL. LIBRE, tr. bien situé, tout rez-de-ch., parf. état, cave cuis, 3 p. bains, w.-c. boutique et grenier

CHALET 2 p. garage, jard. angl. 400 m.URGENT. Derm. px 800.000 RAOUX, 1, r. Boileau,La Varenne (près gare Champigny).GRA.32-07

ACHETE Pavil. ou Imm.lib. Paris ou banl. pr. Ecr.Tord,7,r. Dautancourt (17e).

LOCATAIRES prévoyez dès maintenant l'acquisition de votre maison remboursable en 200 mois, comme un loyer (forme coopér.) **CREDit Mutuel FONCier** 101, rue Saint-Lazare, PARIS.

Cher. achat pav. lib. banl.proc. Derivry, 1, r. Picot, Paris.

26 Km Prté cl. murs 4.500m.tt conf. 7p.s.d.b.pav.gard-dép. pot.v.800.000. Souchay,BrieCte-Rob

FONDS DE COMM. 160f

ALIM.-VINS Tenu 5 ans, fac. moderne logt 1 p. culs. bail 8 à b.recette. Aff. sup. 550.000 **ROBEL** 11, place République.

TEINTURERIE pr. Eglise, affaire ancienne. Prix 800.000. **LUC 359,** rue St-Martin, Mo Strasb.-St-Denis.

FLEURS b. chif. fogt 850.000. ALIM. Gle CAFE fogt 880.000. PAS-DE-PORTE b. pl. 525.000.

MAGNY 37, r.des Mathurins ANJ. 26-35.

HOTEL Voyag. impec. Ten.24 a., 45 Nos tt conf. République gr. rapp.Px 3.400.000.

DEPOT DE VINS. Gr. chif. Prix 1.300.000. **VERGNE-DOLLET** 113, boul. Sébastopol, 113

DEAUVILLE. A céder cse santé Hôtel Café Bar Restaurant, 15 ch. Aff. travail, tte l'année. Ch. d'aff. 6.000 p. j. Prix à déb. sur place. Int. s'abst. Ecr. N° 21, Agence Havas, ROUEN.

CAFE Bar banlieue, gr. chif. Log.4 p.pos.a.dj.gd gar. 1.350.000.Souchay, Brie-Cte-Robert

Importante affaire Import.Export à céder à Maubeuge. 2.500.000. Ec.Comtant, 404,159,r.Vivienne,17.

Quincaillerie Serrur. banl. Nord Px 1.100.000.Cailliot et Boulogne, 3, r. du Havre, Paris (8e).

PAPETERIE-JOUETS entre 2 écol. b.log.bail 9,loy.8.000 b. façade **ROBEL** 11, place République 660.000

LIBRAIRIE PAPETERIE 13e arrondiss. Prix : 1.050.000. **LUC 359,** rue St-Martin. Mo Strasb.-St-Denis.

BONNETERIE Pte Charenton libre suite, 2 p. culs. à enl. cse décès. 900.000. Pro 98-65

Céd.à Tours, Gar. parf. ét. 30 voit.Atel. Poste essenc.B.Vog. Long bail. 1.300.000. Car. 63-50.

ALIMENTATION Affaire unique.Quart.Champ-Mars 900 insc. Recet. 30.000.B. 9 a. Px intéressant. Exclusivité **HAVRE** St-Lazare. Tri.98-22 16,pl.du Havre,Paris

VILLÉGIATURES 150f

Passez de bonnes vacances à un prix raisonnable à l'HOTEL de la CLARTE, PERROS-GUIREC (C.-du-N.), confort et bne table.

Hôt. Etoile (Dammartin-en-Servé, S.O.) sj.agréab.jol.camp Tél.9

DINARD hôtel MARCEL tt conf. Août 350, Sept. 300 tt compris.

CHASSE-PECHE 150f

Carab. Moser 22 LR. Beaumont, C21, r. de Longcham.Pas.18-11.

Actions, Plaine,bois,5.000. Tous gib. Lesure, Gouverneis(S.-M.)

Iq.Gazo-Bois Bennes5 T Panhard Lg 5 Laffy, 37 Fourg.Bertiet,2 T C6 Rid.Essence T. POR. 17-05.

Permis rapides centre Peugeot, 70,r.Turbigo,Paris. Arc. 72-07.

Ach. tres voit. compt. Dumas,23, Bd Péreire, Paris.Wag. 78-16.

A vendre 5 CV Amilcar 1937 2 pl. parf.état,Tél. Arc. 68-66.

CAMIONNETTE UNIC 1.000 kg. FOURGONNET. CITROEN 500kg CAMIONNETTE 5CV PEUGEOT. CAMION LAFLY 4 T. FOURGONNETTE SIMCA 5. TANDEM ETAT NEUF. GIL P.7,r.Melingué, Bot. 53-50.

Très jolie bicyclette garçon. mixte T à vend. Marque Boissis,jéger. Belle construct. en bonne qual. d'av. guerre.Ligne noble. S'adr. M. Viala, 5, r. Châteaubriand-Se ar.

Terrot 4CV, cause double emploi. Voir 14 à 19 h. GANDOUIN, 9 bis, impasse Compoint (17e).

TRANSP. DÉMÉNAG. 160f

Disperions pr local. 6 mois, transport privé, camion MACK Diesel nf, citerne vitrif.120 hectos. Cofemat,103, r. Miromesnil (8e).

Déménagis RAIL-ROUTE, Occas. Rég. Cherbourg, Nantes, Rennes, Poitiers, Saintes, Guéret, Lyon, Nice,Nancy, Lille,Belgique. Transp. Généraux, 21,r.St-Placre Gut.80-12 Cent. 22-48. Mo Montmartre

CARTES de TRANSP. à vendre LEFEVRE, 8, rue Rome, Paris

Camion charge mobil. ou frêt p Fécamp ou Havre 26août-paxs Demonceau,Vaujours (S.-O.),T.6

MARIAGES 200f

2 j. fil. sér.b.phys.dés.corresp.vue mariage av. Mess. 22-30 ans gds même coloniaux Ecr. avec p Ecr. P.R.N° 6.346 « France-soir »

DIVERS 160f

Cherche métier mobile 120 sc. ge Grume. Ecrire YEMOR, HAVAS, BORDEAUX.

Les petites annonces sont reçues tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. et le samedi de 9 h. à 12 h., 100, rue Réaumur (Guten. berg 80-60).